

Sur fond de rumeurs

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION LIMOGÉ

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7622 – JEUDI 22 JUIN 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Lutte antiterroriste

42 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN NEUTRALISÉS

Page 2

MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE - SYNDICATS

LE STATUT DE LA DISCORDE

Très attendu par la famille éducative, le statut particulier régissant le secteur de l'éducation nationale est en phase finale, a révélé le ministre de l'Education, Abdelhakim Belabed, estimant qu'il fera le bonheur de tous les salariés du secteur. En revanche, plusieurs syndicats expriment leurs réserves et affirment que leurs propositions n'ont pas été prises en compte.

Page 2



SUR INVITATION DE TEBBOUNE

Le Président serbe prochainement à Alger

Page 3

SOUDAN

Pillage de la résidence de l'ambassadeur algérien

Page 3

«EL-AKHIRA»

L'avant-première comble le public algérois

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LUTTE ANTITERRORISTE

42 éléments de soutien neutralisés

QUARANTE- DEUX éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations distinctes à travers le territoire national, durant la période allant du 14 au 20 juin 2023, selon un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale (MDN).
Outre les différentes opérations entrant dans le cadre de la lutte contre le terrorisme menée par des détachements de l'Armée nationale populaire, notamment celle effectuée à In Amenas, permettant de récupérer 04 pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, 04 grenades et une quantité de munitions.
Toutes ces opérations ayant abouti à « des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente des Forces armées à travers tout le territoire national », est-il noté de même source.
Sur un autre volet, à savoir la lutte contre la criminalité organisée sous toutes ses formes, le MDN a précisé que « des tentatives d'introduction d'immenses quantités de drogues s'élevant à 21 quintaux et 57,15 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, ont été déjouées par des détachements combinés de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité, durant la même période, ainsi que la saisie de 1560 grammes de cocaïne et 59476 comprimés psychotropes ».
Abondant dans le même sens, le bilan a révélé qu'en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic, 43 narcotrafiquants ont été arrêtés lors d'opérations exécutées à travers les régions militaires. A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam, Djanet, des détachements de l'ANP ont neutralisé 181 individus et saisi 13 véhicules, 113 groupes électrogènes, 57 marteaux piqueurs, 03 détecteurs de métaux, 116,5 quintaux de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite.
De même, 10 autres individus ont été arrêtés, et deux pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, sept fusils de chasse, des quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à 121,6 tonnes, en sus de 35 quintaux de tabacs ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national, a ajouté la même source. De même, les Garde-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie Nationale et des Douanes, des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à 20247 litres à Bordj Badji Mokhtar, Tébessa, Souk Ahras et El-Tarf.
D'autre part, les Garde-côtes ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 30 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 407 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national, a conclu le communiqué.

Samia Acher

MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE - SYNDICATS

Le statut de la discorde

Très attendu par la famille éducative, le statut particulier régissant le secteur de l'éducation nationale est en phase finale, a révélé le ministre de l'Education, Abdelhakim Belabed, estimant qu'il fera le bonheur de tous les salariés du secteur. En revanche, plusieurs syndicats expriment leurs réserves et affirment que leurs propositions n'ont pas été prises en compte.



En effet, le premier responsable du secteur a fait savoir, dans une déclaration récente, que « le projet de loi portant statut particulier des travailleurs de l'éducation nationale sera promulgué prochainement». Il s'agit, selon lui, d'un statut qui devrait «améliorer» la situation socioprofessionnelle de l'ensemble des fonctionnaires du secteur.
Ce projet de loi intervient, a-t-il précisé, « en exécution des directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, portant l'impérative révision des statuts du secteur », expliquant que ce texte de loi « inclut des acquis socioprofessionnels et pédagogiques à même de placer l'enseignant à des rangs supérieurs et d'améliorer le niveau didactique de l'élève ».
Ce projet porte, selon les promesses du ministre, sur la «révision» des catégories, le volume horaire pour les trois paliers et la «valorisation» des diplômes acquis durant le parcours professionnel. Le ministre a évoqué la nouvelle loi criminalisant toute forme de violence et d'agression contre les enseignants et le personnel éducatif lors de l'exercice de leurs fonctions. «Un acquis», s'est-il réjoui.
De leur côté, les différents syndicats de l'éducation ne cachent pas leur déception. Ils estiment que les conclusions de la commission ad hoc chargée de l'examen du projet du statut particulier étaient « décevantes », en plus qu'ils n'avaient pas eu droit à une copie de ce projet. Ils appellent à l'accélération de l'élaboration du statut particulier des travailleurs de l'éducation nationale, de même qu'ils réclament une application avec effet rétroactif.
Contacté par le Jeune Indépendant, le secrétaire national chargé de la communication du Cnapeste, Messaoud Boudiba, regrette que la mouture du nouveau statut particulier n'ait pas été communiquée dans sa totalité. Il réclame, à cet effet, une copie du projet de loi avant son élaboration, afin de pouvoir participer à son enrichissement après concertation au niveau du syndicat.
M. Boudiba rappelle que le ministère de tutelle s'est engagé le 25 octobre 2021, date de la mise en place de la commission chargée de la révision du statut particulier, à remettre aux syndicats la copie finale après 4 mois. « Après 13 mois depuis l'installation de cette commission, rien n'a était fait », regrette-t-il. Pour lui, les responsables du ministère mettent les syndicats devant le fait accompli en leur imposant un projet de loi qui n'a pas été étudié ou enrichi par les principaux acteurs du secteur de l'éducation. Pour sa part, le secrétaire général du Syndicat algérien des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), Boualem Amoura, est convaincu que la révision du statut particulier ne réglera pas le problème de l'érosion du pouvoir d'achat des travailleurs, même si cela permettra de mieux gérer la carrière des fonctionnaires.
Il a fait savoir que son syndicat n'a d'ailleurs participé à aucune des réunions bilatérales. « Le ministre s'est engagé à officialiser la commission chargée de la révision du statut particulier avec décret et la publication de la décision de sa création dans le Journal officiel, chose qui n'a pas été faite. Nous ne voulons pas tomber dans les mêmes erreurs du passé », a-t-il indiqué.
Dans le même contexte, il a évoqué la révision de l'ordonnance 06-03 du statut général de la Fonction publique qui chapeaute les statuts de tous les secteurs. Selon Amoura, tant qu'on n'aura pas révisé ce statut général, on ne peut pas parler de révision du statut particulier des travailleurs de l'éducation.

APPEL À L'APPLICATION AVEC EFFET RÉTROACTIF

Du côté de l'Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation (Unpef), son président Sadek Dziri a fait savoir que son syndicat a participé aux travaux de la commission mixte chargée de l'élaboration du statut particulier. Il a indiqué que le syndicat est satisfait de l'ensemble des points contenus dans le nouveau statut qui permettront de corriger des injustices dans certains corps. M. Dziri a indiqué que le nouveau statut permet une certaine visibilité dans la promotion à travers la création de nouvelles catégories, notamment de l'enseignant-chercheur, et la possibilité offerte aux enseignants formateurs de devenir des directeurs. Il a, également, cité de nouvelles catégories touchant les autres corps, particulièrement les inspecteurs et les intendants, le corps orientation scolaire et la restauration.
Toutefois, il a émis certaines réserves en matière de classification. Il propose, à cet effet, d'unifier la classification des enseignants des trois cycles. Il en est de même pour la réduction du volume horaire hebdomadaire de l'enseignant.
Il a, dans le même contexte, mis en garde contre l'incapacité de la nouvelle mouture du statut particulier à traiter les dysfonctionnements qui portent atteinte à certains corps de l'éducation, à l'instar des adjoints de l'éducation et des laborantins.
M. Dziri interpelle la tutelle pour accélérer la finalisation de l'élaboration du statut particulier et son application avec effet rétroactif, et ce pour ne pas perdre six mois de mise en œuvre.
De son côté, le chargé du Conseil national autonome des directeurs de lycée, Bouanane Yazid, a exprimé son étonnement de l'attitude du ministère de l'Education qu'il qualifie de « fuite en avant ». « Comment se fait-il qu'après plus d'une année de l'ouverture du dossier du statut particulier des travailleurs du secteur, aucune copie détaillée ne nous soit présentée jusqu'à présent », s'est-t-il interrogé.
Le syndicaliste a regretté le fait que le ministère s'est contenté de présenter une synthèse de ce qui a été fait par la commission ad hoc, soulignant que rien n'a été dévoilé concernant la question des classifications. M. Bouanane estime qu'en raison de l'effondrement du pouvoir d'achat et de la hausse des prix, son syndicat exige d'accélérer la promulgation de cette loi et d'ouvrir le dossier des subventions et des primes afin d'augmenter les salaires des fonctionnaires du secteur. « Le secteur de l'éducation doit être considéré et traité comme un secteur stratégique produisant de la richesse humaine conformément aux lois de la République, et cela nécessite de lui accorder la plus grande importance et attention, en particulier aux cadres du secteur, à leur tête les directeurs des lycée», a indiqué le syndicaliste, soulignant que cela contribuera à la stabilité du secteur.
M. Bouanane insiste sur le fait que le gouvernement est tenu de promulguer cette loi pour voir si elle comporte réellement un plus pour les salariés du secteur. « C'est ce que nous espérons, d'autant plus qu'elle est intervenue à la demande de la plus haute institution du pays, la présidence de la République, et tout retard dans sa promulgation est un report injustifié à la résolution des problèmes du secteur », a-t-il ajouté.
Il est à noter que les revendications essentielles, qui reviennent d'une manière récurrente de la part des syndicats de l'éducation nationale, sont la révision du régime indemnitaire, qui n'a pas été faite depuis 12 ans, celui du pouvoir d'achat et enfin l'épineux dossier du statut particulier des corps spécifiques.
Le projet de statut particulier, qui revêt une importance capitale pour les travailleurs du secteur, a suscité une véritable polémique, surtout que les partenaires sociaux reprochent à la tutelle sa manière de le traiter.
Certains syndicats, faut-il le souligner, se sont retirés de la commission technique chargée du dossier du statut particulier des fonctionnaires du secteur, reprochant à la tutelle un « manque de volonté et de bonne foi » dans le traitement de ce dossier épineux.

Lynda Louifi

54e FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

Tebboune : «L'avenir est dans les jeunes investisseurs»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, à l'ouverture de la 54e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), la détermination de l'Etat à poursuivre son soutien aux investisseurs pour le lancement ou l'élargissement de leurs projets dans divers secteurs et à augmenter le taux d'intégration nationale, affirmant que «l'avenir du pays est dans les start-up et les jeunes investisseurs».



Lors de sa visite aux différents stands de la FIA et ses échanges avec les opérateurs économiques et chefs d'entreprises publiques et privées, le Président Tebboune a réaffirmé l'attachement des pouvoirs publics à accorder toutes les facilités aux porteurs de projets, notamment dans les industries mécaniques, manufacturières et dans l'agriculture. Le Président s'est longtemps attardé au pavillon de l'Entreprise privée «VMS industrie», sise dans la wilaya de Béjaïa et spécialisée dans la fabrication de cycles, de motocycles (scooter) et de tricycles, où il a appelé les responsables de l'entreprise à élargir leur activité et à diversifier leurs produits, soulignant l'importance de la filière industrielle dans laquelle elle active. Dans le même contexte, il a appelé à la nécessité de «lancer la production de véhicules légers servant d'ateliers pour réparer les pannes mécaniques des voitures et des artisans, à même d'attirer les jeunes investisseurs».

Par ailleurs, l'industrie militaire a occupé une part importante des pavillons de la foire, qui s'étalera sur six jours, où les sociétés et les entreprises relevant du ministère de la Défense nationale exposent une série d'équipements et de véhicules fabriqués localement, avec un taux d'intégration important, selon les explications fournies à l'occasion. Le président de la République a salué les progrès réalisés par l'Algérie dans le domaine de l'industrie militaire, appelant à la promotion du partenariat public-privé et à l'augmentation du taux d'intégration industrielle nationale, notamment dans l'industrie mécanique, les véhicules blindés, les moteurs, les systèmes de contrôle, et les armes. Le Président Tebboune s'est, également, enquis du premier salon virtuel algérien qui met en avant les réalisations des cinq secteurs stratégiques sur lesquels mise l'Algérie pour réaliser le développement économique. Il s'agit de l'industrie, toutes filières confondues, de l'agriculture, des énergies renouvelables, des technologies de l'information et de la communication (TIC), de l'économie de la connaissance et du tourisme.

A ce propos, le Président Tebboune a mis l'accent sur la nécessité de conclure des partenariats entre les start-up algériennes et leurs homologues africaines, en se dirigeant vers l'exportation des produits et des services innovants vers les marchés africains, notamment le Sénégal, le Cameroun et la Côte d'Ivoire, soulignant que l'Algérie «mise beaucoup» sur les jeunes investisseurs en la matière, car étant «l'avenir du pays».

Au niveau des stands dédiés aux start-up, le président Tebboune s'est intéressé à une entreprise ayant mis au point un robot capable d'accéder à des endroits très difficiles d'accès ou inaccessibles aux pompiers lors des incendies. Le président de la République s'est engagé à faciliter l'octroi de brevet au profit de cette invention, en vue de sa commercialisation en Algérie. Le président de la République, qui visitait le stand de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) s'est félicité de l'amélioration significative du climat des affaires en Algérie, à la faveur du nouveau cadre juridique régissant les investissements.

Mahfoudh B.

SUR INVITATION DE TEBBOUNE

Le Président serbe prochainement à Alger

EN VISITE de travail en Serbie dans le cadre de sa tournée européenne, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf a été reçu hier à Belgrade par le Président Serbe Aleksandar Vučić. Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, les deux parties ont évoqué le partenariat entre les deux pays et les perspectives de son développement vers de nouveaux domaines. M. Vučić a assuré qu'il effectuera une visite en Algérie avant la fin de l'année en réponse à l'invitation du Président de la République Abdelmadjid Tebboune : « Les deux parties se sont mis d'accord à entamer les préparatifs pour cette visite à travers plusieurs visites ministérielles qui seront programmées dans les prochains jours à commencer par la visite du ministre des Affaires étrangères serbe en Algérie » assure la même source.

Par ailleurs, M. Attaf s'est entretenu avec son homologue serbe, Ivica Dacic. A cette occasion, les deux parties ont passé en revue «les moyens d'insuffler une nouvelle dynamique aux relations algéro-serbes après un recul au cours des neuf dernières années», note un autre communiqué du ministère. Les deux ministres ont également «examiné les moyens de valoriser et de promouvoir le patrimoine historique commun de lutte contre le colonialisme, de coopération économique fructueuse et de coordination politique permanente dans le cadre du Mouvement des non-alignés (MNA)», lit-on dans le communiqué. Les deux parties ont ainsi convenu d'»un plan d'action qui prévoit l'actualisation du cadre juridique, l'activation des mécanismes de coopération, notamment la commission mixte et le Conseil d'affaires algéro-serbe, l'intensification des visites officielles entre les deux pays, outre l'incitation des opérateurs économiques à exploitation des opportunités d'investissement et commerciales offertes».

S'agissant de la coordination politique concernant les questions régionales et internationales, Attaf a remercié son homologue serbe pour le soutien de son pays à la candidature de l'Algérie au poste de membre non permanent au Conseil de sécurité.

Pour sa part, le ministre serbe a réitéré ses «félicitations à l'Algérie, saluant sa disponibilité à travailler au sein de cet organe onusien central conformément aux principes et aux valeurs qui lient les deux pays dans le cadre du Mouvement des Non-alignés».

Les deux ministres ont, par ailleurs, souligné «la convergence des positions de principe concernant les questions d'intérêt majeur pour les deux pays, notamment la crise du Kosovo et la question du Sahara occidental», deux conflits dont «l'origine, a affirmé M. Attaf, est la transgression du principe de sacralité des frontières pour le Kosovo et du principe de respect des frontières héritées de la colonisation pour le Sahara occidental».

Hamid B.

HYMNE NATIONAL

Attaf répond à Colonna

LE MINISTRE algérien des Affaires étrangères Ahmed Attaf a répondu, avant-hier, sur un ton ironique à son homologue française Catherine Colonna, qui a jugé « à contretemps » la décision de jouer l'hymne national algérien Kassaman en entier lors des cérémonies commémoratives en présence du président de la République. Dans une interview avec l'agence italienne Nova, le chef de la diplomatie algérienne, qui se trouvait en Italie, a réagi aux propos de Catherine Colonna, en se disant d'abord « étonné par le fait que le ministre français des Affaires étrangères ait cru pouvoir exprimer une opinion sur l'hymne national algérien ».

M. Attaf a souligné ensuite que « pour certains partis ou hommes politiques français, on a l'impression que l'Algérie est devenue un sujet facile à utiliser à des fins politiques ». Et d'ajouter : « Ensuite, ils nous parlent des accords sur le maintien des Algériens en France. Je ne comprends pas pourquoi ils font autant de bruit. Comme je l'ai dit plus tôt, ces gens adoptent ces attitudes pour saisir des opportunités politiques. »

Pour rappel, interrogée par les médias français, à propos du couplet de l'hymne algérien qui fait référence à la France coloniale, la ministre des Affaires étrangères française a jugé la décision de l'Algérie de jouer l'hymne national algérien en entier lors des cérémonies commémoratives en présence du président de la République comme « hors contexte ».

Ces déclarations de la chef de la diplomatie française sont « choquantes, inappropriées et inacceptables », a cependant jugé l'ancien diplomate et ministre de la communication Abdelaziz Rahabi. « Catherine Colonna n'a nullement le droit de remettre en cause une décision de souveraineté… Il est déplorable qu'un membre du gouvernement alimente un débat avec une déclaration inappropriée et inacceptable dans un contexte interne marqué par des campagnes de désinformation de la droite française qui cible l'Algérie et essaye de l'impliquer dans la politique migratoire française », a assuré Rahabi.

S.O. Brahim

PRISE D'ASSAUT DE LA RÉSIDENCE DE L'AMBASSADEUR ALGÉRIEN À KHARTOUM

Ferme condamnation de l'Algérie

L'ALGÉRIE a condamné fermement la prise d'assaut et le saccage de la résidence de son ambassadeur dans la capitale soudanaise Khartoum, réitérant son appel à toutes les parties soudanaises à « arrêter de s'entretuer et à favoriser le dialogue pour surmonter les différends et mettre fin à la crise », a indiqué mardi soir un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

« L'Algérie condamne fermement la prise d'assaut et le saccage de la résidence de l'ambassadeur d'Algérie à Khartoum et insiste sur la nécessité de poursuivre les auteurs responsables de cet acte criminel qui constitue une violation du droit international et des us diplomatiques », a souligné le communiqué.

« L'Algérie insiste sur la nécessité de protéger les sièges des missions diplomatiques et réitère son appel à toutes les parties soudanaises à arrêter de s'entretuer et à favoriser le dialogue pour surmonter les différends et mettre fin à la crise selon les aspirations légitimes du peuple soudanais frère», ajoute la même source.

Pour rappel, l'Algérie avait procédé à l'évacuation de son personnel diplomatique en poste au Soudan ainsi que les membres de la communauté nationale suite à la regrettable crise que connait ce pays frère.

R. N.

SUR FOND DE RUMEURS

Le ministre de la Communication Mohamed Bouslimani limogé

LE MINISTRE de la Communication Mohamed Bouslimani a été limogé de son poste avant-hier soir, par le président de la République Abdelmadjid Tebboune après consultations du Premier ministre Aïmene Benabderrahmane. C'est ce qu'a annoncé la présidence de la République dans un communiqué.

Le secrétaire général du ministère a été désigné en tant qu'intérimaire en attendant la nomination d'un nouveau ministre, ajoute le texte.

La présidence ne précise pas les raisons de ce limogeage qui intervient quelques heures après des rumeurs, relayées par des médias algériens, faisant état de l'expulsion par le ministère des affaires étrangères de l'ambassadeur des Emirats arabes-unis en Algérie pour une prétendue affaire d'espionnage pour le compte d'Israël.

En réaction, le MAE algérien a démenti l'information la qualifiant de sans fondements, rappelant, au demeurant, l'excellence des relations entre Alger et Abou Dhabi et les liens de fraternité qui unissent le président Abdelmadjid Tebboune et le prince Mohamed Ben Zaid Al Nahyan.

"Ces informations faisant état d'une demande du ministère des affaires étrangères à l'ambassadeur des Émirats Arabes Unis sont erronées et sans fondements", a indiqué un communiqué du porte-parole du MAE qui précise qu'il est la seule source d'information.

On ignore si une enquête serait ouverte par les autorités pour déterminer l'origine de la rumeur qui a précipité le départ de M. Bouslimani, nommé à son poste en novembre 2021 en remplacement de Ammar Belhimer.

S.O. Brahim

INVESTISSEMENT

PLUS DE 2 600 PROJETS INSCRITS

Plus de 2 600 projets d'investissement ont été enregistrés entre le 1er novembre 2022 et le 15 juin 2023, soit l'équivalent de 8 milliards de dollars, selon les derniers chiffres de de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI).



Parmi les projets enregistrés, 2.553 issus d'investissements locaux, tandis que 53 projets ont été entrepris par des opérateurs étrangers totalisant un montant global déclaré de 1.084 milliards de dinars (environ 8 milliards de dollars), selon un bilan de l'AAPI, en marge de la Foire internationale d'Alger (FIA).

En outre, une hausse de 121% du nombre de projets a été enregistrée, sur la période allant du 15 juin 2022 jusqu'au 15 juin 2023. Ces projets inscrits auprès de l'AAPI permettront de créer 65.792 postes d'emploi, selon la même source, précisant que 51% du nombre total des projets relève du secteur de l'industrie avec un montant de 744 milliards de DA, suivis par les secteurs du BTPH (15%) puis des transports (14%.) Quant aux projets dans le secteur de l'agriculture, portant notamment sur les travaux agricoles, le traitement phytosanitaire, l'engraissement de volaille, l'accouvage industriel et l'aquaculture.

L'AAPI a enregistré 166 projets à travers les différentes régions du pays, équivalents à 49,2 milliards de dinars.

Dans le domaine touristique, 105 projets d'investissement totalisant un montant déclaré de 47,5 milliards de dinars été inscrits au niveau de l'AAPI.

Ces projets portent notamment sur la réalisation d'infrastructures hôtelières (48 projets), des sites d'attraction (21) et des complexes touristiques ou villages de vacances (12).

Ainsi, les données de l'AAPI indiquent que 52% des projets, soit 1356 projets, sont implantés dans le nord du pays, 30% dans les Hauts-Plateaux, tandis que 18% sont localisés dans le sud du pays.

Par ailleurs, le bilan de l'Agence note que la majorité, soit 99% du nombre total des projets d'investissement inscrits relève du secteur privé, tout en mentionnant qu'aucun projet d'investissement mixte n'a été recensé durant cette période.

Concernant la structure du financement des projets, 51% de ces derniers sont autofinancés, alors que 49% (1.272 projets) sont financés via des emprunts bancaires, a fait savoir l'AAPI. Créée en 2022 dans le cadre de la nouvelle loi sur l'investissement, cette agence est chargée de recevoir les projets d'investissement entrepris par des nationaux ou étrangers dans les diverses activités économiques de production de biens et de services.

Rim Boukhari

ALGÉRIE–EGYPTE

Mémorandum d'entente dans les Télécoms

L'ALGÉRIE et l'Egypte ont signé un mémorandum d'entente dans les domaines des télécommunications, de la technologie de l'information et de la poste, visant à renforcer la coopération bilatérale et promouvoir le partenariat algéro-égyptien en la matière, a indiqué le ministère de la Poste et Télécommunications dans un communiqué. La signature de ce mémorandum d'entente vient couronner la visite de travail effectuée en Egypte par le ministre de la Poste et des Télécommunication, Karim Bibi Triki, a ajouté le communiqué diffusé mardi soir.

Le mémorandum porte sur «l'échange des expériences et des expertises dans plusieurs domaines de coopération, dont l'organisation du secteur aux plans législatif et réglementaire, la cyber sécurité, la disponibilité et la gestion des situations d'urgence, ainsi que le renforcement de la confiance en l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) «, est-il précisé. La coopération couvre également «le renforcement de l'accès, par les individus et les institutions publiques et privées, au service internet à des prix abordables, outre l'amélioration des capacités de la bande passante internationale de manière à contribuer au soutien à l'attractivité de l'Algérie et de l'Egypte en termes d'investissements, tout en appuyant la contribution du secteur au PIB des deux pays».

La collaboration technique entre les start-up activant dans le domaine des TIC constitue un «axe important» de ce mémorandum d'entente, lequel sera concrétisé par «le soutien et l'activation des incubateurs et des programmes de soutien à l'innovation, à travers le lancement d'une initiative algéro-égyptienne pour la créativité technologique et l'entrepreneuriat, en sus de la mise en place de groupes mixtes chargés du développement de solutions et de produits au service des projets pertinents dans les deux pays».

Concernant la transition numérique, les deux pays vont œuvrer, en vertu de ce mémorandum, à échanger «les expertises en matière de transition numérique dans l'objectif de construire une société et un gouvernement numériques en focalisant sur le développement du e-paiement, des systèmes de géolocalisation et de signature électronique».

Il s'agit aussi de veiller à «la consolidation de la coopération entre les établissements d'enseignement et de recherche spécialisés dans les deux pays», lit-on dans le communiqué du ministère. Concernant le volet de la Poste, le document prévoit «le renforcement de la coopération pour promouvoir la qualité et l'efficacité des services postaux, à travers l'encouragement du développement des projets relatifs aux e-services à valeur ajoutée dont la promotion du e-commerce».

Il convient de noter que le mémorandum a été signé par le ministre algérien, Karim Bibi Triki, et le ministre égyptien des Télécommunications et de la Technologie de l'information, Amr Talaat. M. Bibi Triki a entamé sa visite en Egypte lundi, par la tenue d'une réunion bilatérale au cours de laquelle ont été passés en revue «les mécanismes de renforcement des partenariats et d'échange d'expériences entre les deux pays frères dans des domaines connexes qui incluent notamment la régulation des communications, le renforcement des infrastructures de communication, le développement des services postaux et le renforcement des capacités des ressources humaines». Les deux ministres ont également présidé une réunion élargie sur des projets stratégiques algériens et égyptiens dans le domaine de la poste et des communications électroniques.

A cette occasion, Karim Bibi Triki a affirmé que «l'Algérie et l'Egypte partagent une histoire commune ainsi que des aspirations futures, notamment en ce qui concerne le secteur des communications et des technologies de l'information», mettant en avant le souci des deux pays de miser sur la jeunesse et l'investissement pour développer le secteur.

De son côté, le ministre égyptien a souligné «la profondeur des relations entre l'Egypte et l'Algérie dans divers domaines», ajoutant que les deux pays œuvrent à promouvoir les secteurs des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication.

Mahfoud B.

Publicité

République algérienne Démocratique et Populaire
MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS
ET DES INFRASTRUCTURES DE BASE
WILAYA D'OULED DJELLAL
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS
Numéro d'identification fiscale : 422015000051065

AVIS D'INFRUCTUOSITE DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT N° 04/2023

Conformément à l'article 40 du décret présidentiel N°15/247du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service publics, la direction des Travaux Publics de la Wilaya **D'OULED DJELLAL** informe les soumissionnaires, relatif aux:

PROJET :

FOURNITURE ET POSE DES RALENTISSEURS ROUTIERS EN CAOUTCHOUC.

Première parution sur le quotidien **al kaid news le :01/06/2023.et le jeune indépendant le :05/06/2023.**

Qu'a l'issue des travaux de commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres, cet appel d'offre est déclaré **infructueux**.

MOTIF : AUCUNE OFFRE N'A ETE QUALIFIEE TECHNIQUEMENT.

Le Jeune Indépendant **du 22/06/2023 / ANEP 2330001837**

PRODUCTEURS DE PÉTROLE AFRICAINS

Forum des directeurs des institutions de formation

L'INSTITUT algérien du pétrole (IAP), relevant du groupe Sonatrach, abrite depuis hier, la première édition du Forum des directeurs des institutions de formation dans le domaine du pétrole et du gaz des Etats membres de l'Organisation africaine des pays producteurs de pétrole (APPO), a indiqué, hier, un communiqué du groupe. La rencontre prend fin aujourd'»hui. Le Forum, ouvert à Skikda et présidée par le président-directeur général de Sonatrach Toufik Hakkar, vise à «renforcer le partenariat et la coopération entre les institutions, notamment en matière de formation et de développement des compétences». L'organisation de ce forum intervient après les visites effectuées sur le terrain par le secrétariat de l'APPO aux instituts de formation et de recherche de certains Etats membres, à l'issue desquelles le choix s'est porté sur l'IAP «pour son rôle pivot et la somme des expériences et expertises acquises dans le domaine de la formation et du développement des compétences au niveau du continent africain et des autres pays», note le communiqué. Le forum a été rehaussé par la présence du secrétaire général de l'APPO, ainsi que des membres du secrétariat, en sus des directeurs des instituts de formation dans le domaine du pétrole et du gaz des pays membres, au nombre de 18 pays, précise le communiqué.

S. N.

AÏD EL-ADHA À GHARDAÏA

Le mouton à des prix record

Moins d'une semaine nous sépare de la fête de l'Aïd El-Adha. Une des plus importantes et plus belles fêtes religieuses. Malheureusement, cette année, les prix affichés de la bête du sacrifice viennent «empoisonner» cette occasion. Les premiers maquignons qui débarquent à Ghardaïa exigent des prix de 70 000 à 80 000 DA pour une brebis, et de 90 000 jusqu'à 150 000 DA pour un bélier.



Aquelques jours de l'Aïd, une ambiance particulière commence petit à petit à animer Ghardaïa et sa périphérie. Dans un premier temps, les acheteurs arrivent à pas nonchalant aux premiers points de vente des moutons juste pour tâter le pouls de la mercuriale qui, elle, enregistre des tarifs démesurés. Les chefs des familles ghardaouis dont déjà dépités. Très attendue comme chaque année par les Ghardaouis, la fête du sacrifice représente un événement phare du calendrier musulman que les familles Mozabites et autres tiennent à fêter comme il se doit, dans la joie et la convivialité. Elle se caractérise par une atmosphère très singulière.

A vrai dire, la «fièvre» d'Aïd Al-Adha touche les citoyens depuis bien des jours, voire des semaines avant le jour J. Tout commence avec la prospection des prix, ensuite le choix du mouton.

Un choix qui s'avère de plus en plus difficile et restreint, vu le prix que coûte l'animal, en particulier cette année. Mais une fois «la frustration» financière dépassée, celle-ci laisse place à la convivialité familiale, tradition conservée chez la plupart des Ghardaouis. L'exigence des enfants oblige !

En effet, Aïd Al Adha est une journée spéciale qui occupe une place particulière dans la vie des enfants algériens. Les pères de famille sont tous préoccupés par l'achat du mouton. Ils sont conscients qu'il va falloir débourser une somme importante, plus que l'année dernière, pour acheter un mouton, tout juste convenable pour le sacrifice. «L'Aid Al Adha a toujours été ma fête religieuse préférée, et ce depuis mon enfance. Chaque année, j'attendais l'arrivée du mouton avec impatience pour le comparer avec les autres des voisins… Malheureusement, les choses ont beaucoup changé maintenant que je suis devenu retraité et père d'une famille nombreuse. J'aime toujours cette fête, mais moins qu'avant… les grosses dépenses occasionnées par l'Aïd El Kebir gâchent parfois cette joie», confie Hamid, ancien fonctionnaire et père de sept enfants. Cependant, ce père de famille n'est pas le seul à se plaindre des obligations financières de l'Aïd puisque la folie des prix du mouton ne semble pas connaître d'accalmie, et ce, à quelques jours seulement de la fête. La plupart des ménages ne s'arrêtent pas de sillonnent les lieux de vente et les fermes à la recherche du fameux mouton le moins cher possible.

Le coût élevé rend pratiquement impossible l'acquisition d'un mouton, même en dépensant la totalité de leur salaire pour nombre de chefs de famille. Certains d'entre eux envisagent même de s'endetter pour pouvoir se procurer un mouton, tandis que d'autres optent pour une cotisation familiale en choisissant des moutons de taille moyenne.

«Je n'arrive pas à fermer l'œil de la nuit depuis un certain moment. J'ai commencé à me faire du souci depuis plus d'un mois. Mon salaire ne me suffira pas pour assurer un mouton à mes enfants», affirme le retraité, Si Ali, ancien enseignant du primaire interrogé par le Jeune Indépendant. «Je tenterai de négocier avec mes enfants afin de nous contenter d'une dinde et de deux poulets rôtis», dit-il, incertain de gagner la bataille.

De son côté, Si Brahim, père de quatre enfants, abondera dans le même sens : «Cette année, je fais abstraction du mouton et j'opterai pour le poulet. Toutefois, si le revendeur accepte de fractionner le prix, je me permettrai d'acheter une petite brebis pour faire plaisir à mes enfants.» Et d'ajouter : «Avant d'avoir des enfants, j'avais pour habitude d'acheter deux moutons à la fois sans demander le prix, mais ces dernières années, je me suis rabattu sur les moutons les moins chers».

Si Hadj Mohamed, imam et sociologue à Ghardaïa affirme : «Dans ce genre de fête religieuse, il est tout à fait normal que certaines familles à ressources financières limitées se retrouvent dans une situation on ne peut plus délicate. Les parents se sentent, par conséquent, malheureux, alors qu'à l'origine, l'Aïd El-Adha est une occasion de bonheur, même pour les plus pauvres». Ajoutant : «Il va falloir se sacrifier pour le rituel de sacrifice».

De Ghardaïa,
Aïssa Hadj Daoud

INDEMNISATIONS DES AGRICULTEURS À MEDEA

Un comité technique évalue les pertes

LA MISE en œuvre des décisions relatives à l'indemnisation des fellahs victimes de pertes de récoltes dues à la sécheresse et aux intempéries a fait l'objet d'une réunion présidée par le premier responsable de wilaya qui a donné instruction pour une activation immédiate du comité technique chargé du suivi des catastrophes naturelles.

C'est dans le but d'évaluer les pertes subies par les filières agricoles que le comité devra désormais s'atteler et mettre en exécution les orientations données pour mener un travail de recensement des dégâts en se rendant sur terrain, en ciblant en particulier les superficies céréalières.

Pour ce faire, l'opération d'expertise des pertes est confiée à la CRMA (Caisse régionale de mutualité agricole) qui est chargée de dresser un bilan exhaustif des dommages enregistrés par les exploitations agricoles de la catégorie céréalière des suites de la sécheresse et des dernières intempéries, en exécution des décisions du ministère de l'Agriculture et du Développement rural.

De nombreux responsable ont pris part à cette réunion, à l'instar de ceux de la direction de la régulation et des affaires générales (DRAG), de la direction des services agricoles (DSA), de la Caisse régionale de mutualité agricole, de l'Office national des terres agricoles (ONTA). La réunion a permis de passer en revue les missions dévolues au comité technique et les activités déjà réalisées dans ce cadre, selon la wilaya.

Il convient de rappeler que le ministère de l'Agriculture a annoncé la mobilisation par son département de tous les moyens pour soutenir les agriculteurs et les éleveurs touchés par les récentes inondations, selon une déclaration récente du ministre du secteur Abdelhafid Henni.

Pour pouvoir indemniser les agriculteurs qui ont subi des pertes, «tous les comités locaux supervisent le recensement des dégâts causés par les récentes intempéries en évaluant les cas qui ont été identifiés au niveau des wilayas». Le but de la mobilisation de l'ensemble des intervenant est d'arriver à indemniser «dans les meilleurs délais les agriculteurs et les éleveurs touchés par les récentes inondations», et ce, afin qu'ils puissent poursuivre leur activité dans de bonnes conditions, assure-t-on au niveau de la wilaya.

De Médéa, Nabil Bey



ARRÊT DE LA PRODUCTION D'EAU AU BARRAGE TICHI-HAF

Un plan d'urgence mis en œuvre par l'ADE

L'ALGÉRIENNE des eaux (ADE) a mis en œuvre un plan d'urgence pour alimenter les communes et quartiers privés d'eau potable à la faveur de la panne observée au niveau de la prise inférieur de la station de pompage du barrage de Tichi-Haf, depuis plus d'une semaine, intervenue suite aux dernières pluies torrentielles qui ont affecté la région.

Ainsi, 32 camions citernes ont été mobilisés par la direction générale de l'ADE, y compris de la zone de Sétif, afin de parer à cette situation. «Au moins 20 sont opérationnels et 10 sont en cours de route vers la wilaya», a indiqué l'Algérienne de la wilaya de Béjaïa dans un communiqué de presse publié avant-hier sur sa page.

Ce plan comprend aussi 05 camions citernes mobilisés par les communes d'Amalou, Béni Maâouche, Amizour et Ouzellaguene. Lesquels devraient approvisionner leurs populations en attendant le rétablissement de la panne qui devrait intervenir dans les prochains jours. Il y a lieu de noter que certains quartiers du chef-lieu de Béjaïa dont celui de Sidi Ali Labher, Bir Slem et les 4 Chemins en partie, ainsi que ceux des communes voisines ont été privés d'eau durant cette période.

Des voix se sont élevées afin réclamer cette denrée vitale, d'autant qu'une canicule affecte depuis plus de trois jours la wilaya. En sus des actions entreprises, l'ADE de Béjaïa a décidé d'alimenter certains quartiers de la ville des Hammadites et des localités de la commune d'Oued-Ghir depuis les forages de cette municipalité. Des essais sont menés et «l'ADE ne ménage aucun effort pour l'alimentation de ses abonnés des quartiers desservis par le barrage Tichi-Haf, dont ceux touchés par les perturbations», lit-on dans le communiqué en question. Les rédacteurs du document soulignent que «toutes les dispositions ont été prises afin d'alimenter, progressivement, les foyers privés d'eau et atteindre l'ensemble des abonnés des quartiers Sidi-Ali Lebher, Quatre Chemins, Zone d'activité, Bir Slem, Ferme Ouadali, Ighil Ouazoug, Remla et Route Ritedj Mall, commune de Béjaïa», faisant observer que «des essais sont menés pour alimenter les quartiers Ibachiren, Ibourassen, Ireza, Mellala et Hellil de la commune d'Oued-Ghir à partir des forages de cette commune. Chose confirmé hier par le directeur de l'ADE M. Abdenour Sahraoui, que nous avons contacté à ce propos. De son côté, l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) travaille d'arrache-pied avec l'ADE de Béjaïa, l'ADE-unité production Akbou, celle de la zone de Sétif ainsi qu'avec la direction générale avec la direction des ressources en eau (DRE) afin de rétablir la production au barrage Tichi-Haf et permettre le retour à la normale.

N. Bensalem

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE, L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE, DES NUMIDES AU 05 JUILLET 2023

Une histoire millénaire de lutte pour les libertés

Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974- membre de plusieurs organisations internationales

« Bien informés, les Algériens sont des citoyens, mal informés, ils deviennent des sujets »



D'autres sources, enfin, soutiennent que vaincus par les Hammadides délaissent Tlemcen en 1002. La prise de Marrakech par les Almohades en 1147 marque la fin de l'empire des Almoravides. Le mouvement almohade composé des Masmoudas et des Zénites, est né en réaction à l'autorité Makeliste en place, à savoir les Almoravides en relation avec les dissidents exilés dans le Haut Atlas qui commencèrent par créer une communauté militaire et religieuse, dans les années 1120. La guerre éclate, et Tlemcen, Fès puis Marrakech tombent, annonçant la disparition des Almoravides en 1147. Au fur et à mesure des années et des différents règnes, les Almohades vont agrandir leur royaume, et finir par unifier tout le Maghreb et le sud de l'Al Andulus pendant un demi-siècle. La dynastie Hafside, d'abord alliée et vassale des Almohades se proclame indépendante en 1230. Elle est alors divisée entre les deux capitales Bejaia et Tunis. C'est au XVe siècle, sous Muhammad IV al Mutansir que la dynastie connaît son apogée. Les Hafsides contrôlent alors un territoire qui s'étend de l'est de l'Algérie à partir d'Alger jusqu'au nord-ouest de la Libye. Au XVIe siècle, l'empire, de nouveau grandement affaibli par des luttes internes, subit les attaques des Espagnols qui débarquent sur les villes côtières comme Bejaia. La dynastie des Zianides aussi appelés Abdalwalides est une dynastie berbère zénète ayant régné depuis Tlemcen de 1235 à 1556 fondé par Yaghmoracen Ibn Zyan et dont l'étendue du Royaume préfigurent une partie de l'actuelle Algérie. Les Abdalwadides, furent refoulés vers les hautes plaines d'Oranie par l'invasion des Hilaliens en 1051. Les Zianides sont vaincus par les Ottomans en 1556. Selon Ibn Khaldoun, la dynastie Mérinide a régné de 1258 à 1465. Elle serait d'origine zénète issue de la tribu des Wassin. Établis dans le sud des Aurès (Biskra- Algérie), les Banu Marin furent peu à peu, dès le XIe siècle, poussés vers l'Ouest par l'arrivée des tribus arabes des Banu Hilal. Les Mérinides dominent, diverses régions de l'actuel Maroc et imposent durant une année leur pouvoir sur une partie du Maghreb. Le centre de leur royaume se situe entre Taza et Fès. Ses frontières évoluent avec le temps, de l'océan Atlantique à l'ouest, la mer Méditerranée au nord, le domaine des Zianides à l'Est, et le Sahara au sud. En 1358 la mort d'Abu Inan Faris, tué par l'un de ses vizirs marque le début de la décadence de la dynastie qui ne parvient pas à refouler les Portugais et les Espagnols, leur permettant, à travers leurs continuateurs les Wattassides de s'installer sur la côte. La résistance s'organisera autour des confréries et des marabouts. Rappelons que les musulmans composés en partie de Berbères islamisés ont régné près de huit siècles de 711 à 1492 en Andalousie. Une tête de pont musulmane s'est maintenue durant une période en Provence dans le massif des Maures et à Ramatuelle dans le sud de la France jusqu'à la fin du Xe siècle. La Sicile fut également sous domination musulmane pendant près de 250 ans, et la majeure partie de ses habitants se convertirent à l'islam jusqu'à ce que les armées chrétiennes et normandes ne récupèrent l'île, fondant le royaume de Sicile. A la suite du décret d'expulsion des Morisques, une partie d'entre eux s'installe ailleurs en Europe, plusieurs se convertissent au christianisme, le reste se réfugie en Afrique du Nord.

4.-L'OCCUPATION ESPAGNOLE ET OTTOMANE

Au mois de juillet 1501 les Portugais lancent une expédition pour tenter d'accoster sur la plage des Andalouses. Il faudra attendre le débarquement de Mers El Khébir en 1505 pour voir l'Espagne s'engager dans la première expédition organisée contre Oran. Après l'occupation du port de Mers El Khébir et celui de la ville d'Oran - 1509 - la ville fut désertée, puis totalement occupée par les troupes espagnoles Au XVI siècle, les Espagnols font ainsi d'Oran une place forte et construisent une prison sur un éperon rocheux près de la rade de Mers El Khébir. Les juifs d'Oran n'eurent pas la vie facile avec les Espagnols, considérés comme des ennemis de la religion. Les juifs qui habitaient Ras El Ain et le Ravin Blanc furent expulsés hors d'Oran à partir de1669 durent habiter la montagne de La Corniche Supérieure (Misserghin). En 1510 les Espagnols attaquent la ville d'Alger et bâtirent sur un îlot de la baie d'Alger une forteresse, le Peñón d'Alger, destinée à bombarder la ville et à empêcher son approvisionnement. Pedro prend Béjaia en 1510/1555. Cependant en 1514, grâce à une attaque combinée des Kabyles menée par Sidi Ahmed Ould Kadi à la tête de 20 000 hommes et des Turcs par la mer, la ville de Bejaia sera temporairement libérée de la présence espagnole. Les Espagnols en seront ensuite définitivement expulsés en 1555 par les Ottomans de 1515 à 1830 dirigés par Salah Rais Pacha. Là nous avons deux versions.. Selon la première version, le territoire de l'actuelle Algérie était considérablement divisé. Au sud le sultanat de Touggourt était indépendant depuis 1414, tandis qu'au nord-ouest la région était gouvernée par les zianides à l'exception de la ville d'Oran qui était gouvernée par les Espagnols depuis 1509. La conquête ottomane de la région d'Alger commença en 1518, et fut successivement gouvernée, pour le compte de l'Empire ottoman, par des beylerbeys (gouverneurs généraux) de 1518 à 1587, des pachas de 1587 à 1659, des aghas de 1659 à 1671 et des deys de 1671 à 1830. La région de Constantine, conquise en 1525, prit une relative autonomie administrative par rapport à Alger en 1567 et fut administrée par des beys jusqu'à la conquête française le 13 octobre 1837. Du côté d'Oran, la province fut annexée à l'empire ottoman de 1708 à 1732, puis à partir de 1792. Selon la seconde version, la conquête ottomane de la région d'Alger commença en 1518, et fut successivement gouvernée, pour le compte de l'Empire ottoman, par des beylerbeys (gouverneurs généraux) de 1518 à 1587, des pachas de 1587 à 1659, des aghas de 1659 à 1671 et des deys de 1671 à 1830. En principe, l'autorité des ottomans s'étendait sur l'ensemble de la Régence d'Alger, c'est-à-dire le nord de l'Algérie actuelle. Mais en réalité, celle-ci variait selon l'époque et les régions concernées. Ainsi des régions montagneuses comme la Kabylie et ou les Aurès entraient à nombreuses reprises en révolte contre l'Autorité ottomane. À l'est de l'Algérie dans les Aurès plusieurs tribus s'unissent et déclenchent des luttes contre les Ottomans. Les Ouled Daoud ainsi que plusieurs tribus empêcheront les Ottomans de pénétrer dans leurs territoires. Pour la période ottomane nous avons, l'époque des Beylerbeys 1515 à 1587 et l'époque des Pachas 1587/1659. Cette période est surtout marquée par la lutte de Charles Quint et son vassal Barberousse. Pendant cette période, les trois règnes d'Hassan Pacha ou Hassan Barberousse, fils du fondateur de la régence, furent marqués par des interventions armées au Maroc et des tentatives de reprises d'Oran. Le sultan ottoman a choisi la durée du règne d'un pacha de 3 ans. Le premier était Dali Ahmed Pacha 1589/1582, Pendant ce règne les relations entre la France et l'Algérie ont connu une détérioration suite à son soutien aux Espagnols contre l'Algérie. Ensuite l'époque des Aghas 1659/1671 et l'époque des Deys 1671/1830. Les Aghas sont les officiers des forces terrestres ; l'agha est nommé par le conseil. Cette période a connu une grande attaque de la France sur El Kala en 1663 et une autre sur Jijel en 1664 mais toutes ont échoué. Vers 1600 se stabilisent définitivement les frontières orientales et occidentales de la Régence, à la suite des victoires sur le sultan marocain Moulay Ismaïl en 1694. Le pouvoir de ces chefs s'accrut rapidement. Baba Ali en 1710 obtient l'investiture de la Régence. Comme leur pouvoir était électif, les deys restèrent toujours à la merci des janissaires, qui les déposaient à leur gré. Le dernier dey d'Alger, Hussein régnait depuis 12 ans au moment de la conquête française en 1830. Cependant des zones géographiques n'ont pas été dominées par les Ottomans de 1515 à 1830 ayant été incapables d'étendre leur autorité aux régions sahariennes. Le Sahara était l'axe principal des échanges commerciaux entre l'Afrique noire et le nord.. A Ouargla, les habitants étaient gouvernés par l'autorité des zaouïas. Les mouvements des marabouts étaient fort implantés dans toutes les régions du sud et dans une partie des Aurès. Dans l'extrême sud, une confédération targuie, les Kel Ahaggar fut formée dans le Sahara algérien vers l'année 1750.

5.-LA COLONISATION FRANÇAISE

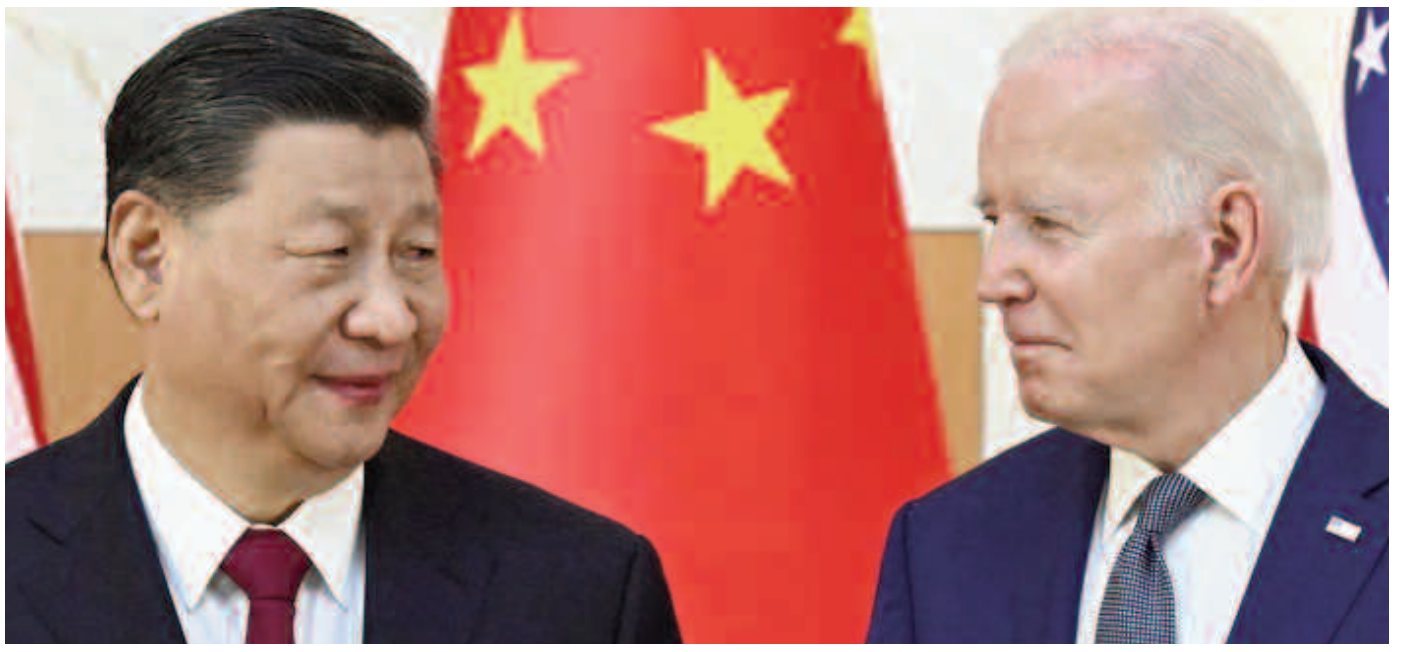
La conquête de l'Algérie de 1830 à 1871 par la France marque la fin de la domination ottomane et le début de la domination française. Il semblerait, peut être un prétexte, que tout aurait commencé par la fameuse affaire de l'éventail. Le 30 avril 1827 à Alger, le Dey souffle avec son éventail le Consul de France, Deval. L'épisode entraîne la rupture diplomatique avec la France. Le Conseil des ministres français décide d'organiser une expédition punitive en Algérie le 31 janvier 1830. D'abord nommés possessions françaises dans le Nord de l'Afrique, ces territoires prendront officiellement le nom d'Algérie, le 14 octobre 1839. La population algérienne est estimée à 3 millions d'habitants avant la conquête française de 1830. Selon l'ouvrage ''Coloniser, exterminer'' de l'historien Olivier Le Cour Grandmaison, je cite : «Le bilan de la guerre, presque ininterrompue entre 1830/1872 souligne son extrême violence ; il permet de prendre la mesure des massacres et des ravages commis par l'armée d'Afrique. En l'espace de quarante-deux ans, la population globale de l'Algérie est en effet passée de 3 millions d'habitants environ à 2.125.000 selon certaines estimations, soit une perte de 875.000 personnes, civiles pour l'essentiel. Le déclin démographique de l'élément arabe était considéré comme bénéfique sur le plan social et politique, car il réduisait avantageusement le déséquilibre numérique entre les indigènes et les colons». Plusieurs observateurs s'accordent à dire que la conquête de l'Algérie a causé la disparition de presque un tiers de la population algérienne. Guy de Maupassant écrivait dans ''Au Soleil en 1884'', je le cite : «Il est certain aussi que la population primitive disparaîtra peu à peu ; il est indubitable que cette disparition sera fort utile à l'Algérie, mais il est révoltant qu'elle ait lieu dans les conditions où elle s'accomplit».

A SUIVRE

BIDEN QUALIFIE XI JINPING DE «DICTATEUR»

Pékin fustige des propos «irresponsables»

Lors d'une levée de fonds, le président américain a qualifié son homologue chinois de «dictateur». Une sortie qui survient dans la foulée d'une visite du chef de la diplomatie américaine à Pékin pour tenter de restaurer leurs relations bilatérales.



Depuis la Californie, à l'occasion d'une collecte de fonds pour sa campagne présidentielle, le locataire de la Maison Blanche a qualifié son homologue chinois de «dictateur». «C'est très embarrassant pour les dictateurs quand ils ne savent pas ce qui s'est passé», a déclaré Joe Biden à ses donateurs, dans une référence à l'épisode du ballon chinois abattu début février par l'US Air Force après avoir survolé le territoire des Etats-Unis. Washington avait alors décrit l'aéronef comme un «ballon espion», la Chine rétorquant qu'il s'agissait d'un ballon civil, destiné à récolter des données météorologiques, ayant dévié de sa trajectoire. «La raison pour laquelle Xi Jinping a été très contrarié lorsque j'ai abattu ce ballon avec deux wagons remplis d'équipement d'espionnage, c'est qu'il ne savait pas qu'il était là», a affirmé le démocrate de 80 ans. Au sein de la première puissance militaire mondiale, le survol du territoire national durant plusieurs jours par ce ballon étranger avait été perçu comme une humiliation. Une déclaration «vraiment absurde, très irresponsable», fustige la diplomatie chinoise La réaction de Pékin aux propos de Joe Biden ne s'est pas fait attendre. Devant la presse, une porte-parole de la diplomatie chinoise, Mao Ning, a qualifié la remarque du chef d'Etat américain de «vraiment absurde, très irresponsable» et qui «ne reflète pas la réalité». Mao Ning avait déjà, en février dernier, qualifié de «totalement irresponsables» des commentaires de Joe Biden sur le président chinois. Lors d'une interview accordée à la chaîne publique américaine PBS, le locataire de la Maison Blanche avait déclaré que Xi Jinping rencontrait «d'énormes problèmes» dans sa gestion du pays. Pour sa part, le Kremlin a raillé les «contradictions» de la politique étrangère états-unienne. Le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov, déclarant ce 21 juin que les responsables américains envoyaient des «signaux très contradictoires», ce qui représente «un gros facteur d'imprévisibilité». Ces nouvelles déclarations de Joe Biden surviennent au lendemain d'une visite en Chine de son secrétaire d'Etat, Antony Blinken, la première d'un chef de la diplomatie américaine en près de cinq ans. Initialement prévue en février, cette visite avait été reportée suite à l'épisode du «ballon espion». Le 19 juin, Xi Jinping a salué les «progrès» entre les deux puissances. Les relations entre Pékin et Washington sont minées par un certain nombre de dossiers, dont celui des tensions en mer de Chine, des bâtiments de guerre américains croisant régulièrement dans le détroit de Taïwan que Pékin considère comme faisant partie de ses eaux territoriales.

R. I.

ANNULATION DU «CONTRAT DU SIÈCLE»

L'ex-Premier ministre australien «ne regrette pas une seconde»

SCOTT MORRISON «ne regrette pas une seconde» d'avoir rompu en 2021 le méga-contrat de sous-marins avec la France au profit de Washington et de Londres, racontant dans un livre avoir maintenu Emmanuel Macron dans le brouillard jusqu'au dernier moment. «Je savais que si je faisais ça, cela allait évidemment avoir un impact sur la relation avec la France. Il y avait une décision à prendre, je l'ai prise, et je ne la regrette pas une seconde», déclare Scott Morrison dans une version actualisée du livre du journaliste Richard Kerbaj L'histoire secrète des Five Eyes, à paraître en juillet chez Blink Publishing. L'ex-Premier ministre australien y raconte comment il a tout fait pour dissimuler à la France qu'il négociait un autre contrat dans son dos, tout en répétant qu'il n'a pas menti au président français, si ce n'est par omission. En septembre 2021, le gouvernement australien avait brusquement annulé un contrat de 90 milliards de dollars australiens (56 milliards d'euros) pour des sous-marins du groupe français Naval Group, lui préférant des sous-marins à propulsion nucléaire britanniques ou américains, dans le cadre d'une alliance stratégique baptisée Aukus [acronyme de l'anglais Australia, United Kingdom et United States]. Cet épisode avait provoqué la fureur de la France et créé une grave crise de confiance avec Canberra, Londres et Washington. Dès 2020, des discussions au niveau technique étaient en cours entre l'Australie et Washington, révèle Scott Morrison, inquiet d'éventuels retards dans la production des sous-marins français et de la menace grandissante de la Chine dans le sud de la mer de Chine. «S'il y avait un moment pour se décider à obtenir des sous-marins à propulsion nucléaire, c'était maintenant ou jamais», déclare-t-il dans le livre. Omettre n'est pas mentir, estime l'ex-Premier ministre australien «Si nous décidions de faire ça, nous ne pouvions pas laisser les Français être au courant. Donc nous avons dû, pardonnez-moi le jeu de mots, construire des murailles de Chine autour de nos discussions» avec Londres et Washington, raconte Scott Morrison. Il se souvient ainsi avoir été approché en marge d'une rencontre du G7 en juin 2021 par Emmanuel Macron qui voulait évoquer le contrat Naval Group... alors même qu'il sortait d'une rencontre secrète sur Aukus avec le président américain Joe Biden et le Premier ministre britannique de l'époque Boris Johnson. Lors d'un dîner quelques jours plus tard à l'Elysée, Scott Morrison fait «clairement» part au président français de ses inquiétudes sur les retards du contrat français. «Maintenant, est-ce que je lui ai dit que nous allions faire Aukus ? non», admet l'ancien responsable australien, qui ajoute : «Ne pas lui dire n'est pas la même chose que lui mentir.» Scott Morrison craignait par-dessus tout que le marché avec Washington et Londres tombe à l'eau, en dépit des assurances orales données par les deux pays. Et il ne voulait surtout pas donner aux Français le temps de «tuer le deal» Aukus. La veille de l'annonce du partenariat Aukus «a été la nuit la plus longue de tout mon mandat», pourtant marqué par l'épidémie de Covid et les feux de forêt catastrophiques qui ont ravagé l'Australie en 2019 et 2020, raconte Scott Morrison. Les retombées politiques d'un échec auraient été «catastrophiques», estime-t-il. Il avait envoyé une lettre au président Macron la veille de l'annonce, mais craignait que ce dernier ait encore le temps de faire capoter Aukus. L'annonce avait fait l'effet d'un tremblement de terre à Paris, qui avait fustigé «un coup de poignard dans le dos» de Canberra et rappelé son ambassadeur en signe de protestation. Les relations bilatérales sont ensuite restées tendues jusqu'à l'élection, en mai 2022, d'un nouveau Premier ministre australien, Anthony Albanese, qui s'est efforcé depuis d'apaiser les relations avec Paris.

R. I.

TROIS DRONES ABATTUS DANS LA RÉGION DE MOSCOU

L'armée russe dénonce une «attaque terroriste»

DEUX DRONES ont été abattus ce 21 juin à l'aube dans la région de Moscou, d'après les autorités locales, et un troisième dans la banlieue de la capitale russe, selon l'agence TASS. L'armée russe a indiqué ce 21 juin avoir déjoué une «tentative du régime de Kiev de mener une attaque terroriste avec trois drones contre des sites dans la région de Moscou», confirmant des sources locales et l'agence TASS. Le communiqué du ministère russe de la Défense ne précise pas les cibles potentielles, mais indique avoir neutralisé «tous les drones» par «des systèmes de guerre électronique». «[Ils] ont perdu le contrôle et se sont écrasés», a-t-il expliqué. Deux drones «de type avion» se sont «écrasés aujourd'hui à 5h30 et à 5h50 du matin (2h30 et 2h50 GMT) à l'approche des entrepôts d'une unité militaire» située dans le village de Kalininets, dans le district de Naro-Fominsk, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Moscou, avait rapporté plus tôt dans la matinée le gouverneur Andreï Vorobiov sur Telegram. Les appareils ont été abattus par «des militaires russes», a-t-il rapporté, ajoutant que des débris avaient été «découverts» et qu'aucune victime ni dégât n'étaient à déplorer. Le gouverneur a appelé la population au calme, précisant que «les services spéciaux russes étaient en train d'enquêter sur les lieux». L'agence TASS a aussi rapporté qu'un troisième drone avait été abattu par des moyens de guerre électronique vers Nouveau Moscou, la banlieue au sud-ouest de la capitale. Début mai, deux drones avaient été abattus au-dessus du Kremlin. Kiev vise néanmoins régulièrement des bases militaires ou des infrastructures énergétiques sur le territoire russes avec ses drones.

R. I.

ADRAR

Le Centre anti-cancer opérationnel

LE CENTRE anti-cancer (CAC) de la wilaya d'Adrar est entré en service après avoir été doté d'équipements médicaux de pointe utilisés en imagerie médicale, a indiqué avant-hier, un communiqué du ministère de la Santé.

« Dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre le cancer et du renforcement et de la promotion de la santé dans le Sud et les Hauts-Plateaux, le Centre anti-cancer (CAC) d'Adrar est entré en service après avoir été doté des derniers équipements médicaux utilisés en imagerie médicale, à l'instar d'appareils d'imagerie par résonance magnétique (IRM) et de radiographie et de matériel de laboratoire, ainsi que d'autres équipements avec des technologies innovantes pour assurer une prise en charge optimale des patients », a précisé le communiqué.

Ce centre, d'une capacité de 140 lits, « dispose de 10 services : radiothérapie, chimiothérapie, anatomie pathologique, chirurgie en cancérologie, médecine nucléaire, oncologie, hématologie, anesthésie et réanimation et un laboratoire central ».

L'encadrement de ces services est assuré par des médecins spécialistes en oncologie, en radiothérapie, en anesthésie et en réanimation, ainsi que des opérateurs d'appareils d'imagerie par rayons X, en sus des psychologues, des pharmaciens et des aides infirmiers, ce qui permet de « promouvoir les services de santé et de garantir une couverture médicale optimale pour les patients d'Adrar et des wilayas avoisinantes », a ajouté la même source.

En outre le ministère a souligné que cette importante structure de santé « devra répondre aux aspirations et aux espoirs des cancéreux en leur prodiguant des prestations médicales de qualité et en leur épargnant la contrainte du déplacement vers d'autres wilayas, notamment du nord ».

Le Centre de lutte contre le cancer d'Adrar est doté de « trois accélérateurs, d'un IRM, d'un scanner et d'un appareil d'échographie mammaire, en sus de quatre appareils d'échographie et de quatre autres pour l'imagerie médicale ».

R.R

CENTRE INTERMÉDIAIRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE À MASCARA

Une affluence grandissante des jeunes

Plus de 700 jeunes toxicomanes reçoivent des soins intensifs au centre intermédiaire de soins en addictologie à Mascara. Ce dernier enregistre une affluence grandissante de jeunes désirant arrêter la consommation des drogues, à la suite d'un travail de sensibilisation.

Mis en service en 2013, ce centre prend en charge actuellement plus de 700 jeunes toxicomanes, âgés de 20 à 45 ans, a indiqué, le coordinateur du centre, Kerbouche Leila, soulignant que cette structure dispense une thérapie psychologique et médicale, en plus d'autres activités de réadaptation fonctionnelle.

Il assure également le suivi psychologique et social du toxicomane après la fin de la phase de traitement interne, en l'aidant à retrouver une vie normale et à se débarrasser totalement de l'addiction.

Au niveau du centre, les toxicomanes reçoivent des soins intensifs par deux spécialistes en psychologie et pratiquent des activités sportives et artistiques qui aident à arrêter complètement la consommation de drogue, selon la même source.

La coordinatrice a déclaré que le rôle du centre précité ne se limite pas à fournir uniquement le traitement médical et psychologique, mais s'intéresse aussi à la réinsertion du toxicomane dans la société en lui enseignant les différents travaux manuels utiles après la fin de la phase de désintoxication pour se lancer dans des activités lucratives.

Le centre a contribué au courant de l'année 2022 au traitement de plus de 100 toxicomanes dont l'âge variait entre 20 et 40 ans et leur réinsertion dans la société a réussi à 100%, a-t-elle dit.

Les toxicomanes en convalescence bénéficient d'un suivi continu par des spécialistes en psychologie et des médecins du centre, selon Mme Kerbouche qui a signalé que cet accompagnement s'inscrit dans le cadre de la prévention contre la toxicomanie.

Ce centre de traitement de la toxicomanie dispose de salles de traitement et de consultations psychologique et médical et d'espaces pour la pratique de diverses activités culturelles et de travaux manuels complémentaires au traitement.

En outre, il s'est doté l'an dernier de deux salles pour prendre en charge les cas d'addiction à l'Internet, à l'alcool et aux produits chimiques dangereux.

Cet établissement de santé est encadré par une dizaine de spécialistes en psychiatrie et psychologie, d'un médecin généraliste, d'infirmiers, d'une assistante sociale et d'un spécialiste en ergothérapie.

Initiatives préventives contre le risque de toxicomanie

Par ailleurs, le centre intermédiaire des soins en addictologie de Mascara s'est lancé, en



début d'année courante, dans la concrétisation de nombre d'initiatives préventives contre le danger de la toxicomanie, en coordination avec les directions de la santé, de l'éducation, des affaires religieuses et des wakfs et de la formation et de l'enseignement professionnels , la sûreté de wilaya et l'université « Mustapha Stambouli » de Mascara, selon Kerbouche Leila.

Ces initiatives consistent en la tenue, au sein du centre, de portes ouvertes consacrée à la prévention contre les dangers de l'addiction aux drogues et stupéfiants, la confection et la publication d'affiches et de brochures mettant en exergue les aspects négatifs et les effets de la toxicomanie dont notamment le renfermement sur soi, la délinquance et la détérioration de l'état de santé.

Des psychologues et sociologues du centre animent aussi des rencontres de sensibilisation au niveau des établissements scolaires et de l'université à Mascara, comportant la présentation de modèles de cas « ruinés » par la toxicomanie.

En outre, le même centre, s'appuyant sur des cadres de la direction de la sûreté de wilaya, anime des réunions de proximité de sensibilisation dans les lieux publics et les quartiers populaires des villes de la wilaya, prodiguant des conseils et informant sur différents types de drogues, les moyens de s'en prémunir et les dangers découlant de leur consommation, d'ordre social et psychologique, notamment la criminalité et la dislocation familiale.

Les efforts de prévention sont renforcés par des séances hebdomadaires sur les ondes de Radio Mascara, avec l'implication d'imams des mosquées à l'action de sensibilisation sur le traitement psychologique et médical.

Mme Kerbouche a annoncé la programmation prochaine de l'ouverture d'un espace permanent au niveau du centre intermédiaire des soins en addictologie à Mascara réservé à la sensibilisation contre les risques de toxicomanie.

Par ailleurs, ce centre envisage l'ouverture, à court terme, de deux ateliers d'initiation au théâtre et à l'informatique, dans le cadre des efforts visant la réinsertion des toxicomanes dans la société.

R.R

PROMOTION DE L'AQUAPONIE À EL-OUED

Près d'un millier d'agriculteurs en formation

DANS L'OPTIQUE de promouvoir l'aquaponie, près d'un millier d'agriculteurs de la wilaya d'El-Oued activant dans diverses activités agricoles devront bénéficier des sessions de formation concernant cette activité, système joignant l'aquaculture à l'agriculture, c'est ce qu'a fait savoir, hier, la chambre agricole locale (CA).

Encadrées par la chambre inter-wilayas de la pêche et d'aquaculture d'Ouargla au titre d'un programme signé avec la chambre nationale d'agriculture (CNA), ces sessions de vulgarisation et d'orientation, devant s'étaler à la saison agricole 2024, vise l'accompagnement technique des agriculteurs dans l'exploitation de l'eau d'aquaculture à des fins d'irrigation agricoles, a déclaré le président de la CA d'El-Oued, Djelloul Othmani.

Ces sessions permettront aussi aux agriculteurs et promoteurs agricoles, menant des expériences de développement et d'ensemencement des alevins de poissons dans les bassins d'irrigation, d'exploiter les eaux d'élevage aquacole, riches en produits organiques, dans l'irrigation agricole.

Le programme de formation prévoit, outre des cours théoriques en développement aqua-agricole dans les régions sahariennes, des opérations d'ensemencement des espèces de poissons d'eau douce dans les bassins d'irrigation, l'animation des rencontres de proximité ayant trait au thème.

Ces sessions visent, entre-autres objectifs, la promotion de la filière d'aquaponie et le développement de la richesse piscicole destinée à satisfaire la demande locale sur les poissons et l'exploitation des eaux d'élevage aquacole dans l'irrigation agricole.

R.R

L'AVANT-PREMIÈRE DU FILM «EL-AKHIRA» COMBLE LE PUBLIC ALGÉROIS

Il était une fois Alger

Dans une ambiance électrisante empreinte d'excitation et d'anticipation, l'avant-première tant attendue du film «El-Akhira» (la dernière reine) a comblé le public algérois. Coréalisé par Damien Ounouri et Adila Bendimerad, ce long-métrage plonge le spectateur dans l'histoire de cette dernière reine d'Alger, dont le destin est aussi fascinant que tragique.



Présenté à la salle Ibn Zeydoun de l'office Riadh-El-Feth, où une foule nombreuse s'est réunie, en particulier des personnalités du milieu cinématographique, le public algérien a été transporté en 1516, à Alger, juste après sa libération des Espagnols grâce à l'aide décisive du corsaire Aroudj Barberousse. Cependant, le Sultan Salim Toumi interprété par Mohamed Tahar Zaoui, qui avait formé une alliance avec le pirate, est assassiné dans des circonstances suspectes, peut planer le doute quant à l'identité des coupables.

Le corsaire décide de s'emparer de la ville, et demande la main de Zaphira qui refuse, car elle est toujours en deuil. Au milieu de cette situation troublante, Zaphira, campé par Adila Bendimerad, décide de rester dans la ville afin de découvrir la vérité sur l'assassinat de son époux et de préserver l'héritage de son fils Yahia, destiné à succéder à son père.

Déterminée à tout sacrifier pour son enfant, elle se confronte à son père, ses frères, qui la complète comme une impure qui déshonore sa famille du fait de son statut de veuve sans tuteur. Mais elle ne cédera à personne, elle se battra pour récupérer ce qui lui revient de droit.

Après avoir rejeté la proposition de mariage d'Aroudj, Zaphira rencontre Chegga (Imen Noel) la première femme de Salim, qui lui demande d'accepter cette union pour venger la mort de leur bien-aimé. Chegga révèle alors qu'elle prévoit d'attaquer Aroudj pour reprendre le pouvoir, et que ce mariage servirait de plan de secours en cas d'échec de son premier plan. C'est exactement ce qui se produit.

Zaphira se fraye un chemin dans les assemblées d'hommes où les femmes étaient traditionnellement exclues. Sa présence audacieuse et sa volonté inébranlable de protéger l'héritage de son mari en font un personnage fascinant, symbole de force et de détermination.

ZAPHIRA OU SYMBOLE DE LA RÉSISTANCE

Dans la nuit de leurs noces, Zaphira tente de poignarder Aroudj avec un courage déterminé, mais elle se retrouve impuissante face à lui. Elle choisit alors de se suicider dans une scène épique et captivante. Malgré les débats entre réalité et légende dévoilant le récit, Zaphira est devenue un véritable symbole de résistance et de lutte pour la liberté, rejetant toutes les formes d'occupation. L'actrice Adila Bendimerad incarne ce rôle avec une maîtrise remarquable.

Les réalisateurs ont su captiver le public en recréant avec minutie l'atmosphère de l'époque. Le film se distingue également par sa mise en valeur de la ville d'Alger à cette époque. Les magnifiques palais sont présentés dans leurs moindres détails, témoignant de la réalité de la vie des habitants de la ville. Le long-métrage rend également hommage aux chants traditionnels interprétés par les femmes de l'époque, accordant une atmosphère de sérénité et de tranquillité dans les salons du palais, qui étaient le quotidien des habitants de la ville.

Un autre aspect qui constitue l'attention des spectateurs est l'utilisation d'un dialogue en dialecte algérien authentique, sans aucune influence étrangère. Cela a réussi à transporter le public dans cette période historique tout en restant naturel et fluide, chaque phrase jouant un rôle essentiel dans l'histoire globale. Le berbère, l'espagnol et diverses langues méditerranéennes, se sont également ajoutés au film. Le film se distingue également par ses scènes d'action palpitantes. Des batailles ont été choisies de manière professionnelle grâce à l'utilisation de cascadeurs expérimentés. L'acteur franco-algérien Dali Benssalah (Aroudj) excelle dans les scènes de combat grâce à sa pratique des arts martiaux chinois. Les réalisateurs ont dépassé la règle souvent utilisée par de nombreux réalisateurs algériens consistant à évoquer les batailles plutôt que de les montrer, donnant ainsi une saveur artistique supplémentaire à l'œuvre.

«El-Akhira» est une reconstitution magnifique, dotée d'une image de qualité, d'acteurs rendus et d'un montage de qualité. L'équipe artistique qui a présenté le film a eu droit à une standing ovation, témoignant de l'appréciation du public algérien pour cette histoire captivante et émouvante. Damien Ounouri a confié en marge de la projection : « Je suis très ému et heureux de montrer le film au public algérien, cela après beaucoup de temps. Ce film a pris beaucoup d'années à ce faire. Cela n'a pas été facile de faire renaître Alger en 1500 ». Et d'ajouter : « nous avons montré ce film partout à l'étranger, nous avons eu des retours impressionnants sur la qualité du travail, qu'ils considèrent comme un blockbuster algérien. Nous avons mis beaucoup de cœur pour sa réussite ».

Tarik Bouarrara qui a traduit le scénario du français au dialecte algérien dira au Jeune Indépendant : « nous avons rencontré un grand problème, car nous n'avions aucune concrétisation concernant le dialogue de l'époque. J'ai dû retravailler le scénario trois fois pour arriver à cette version finale. Je me suis retourné vers les chansons anciennes, à l'exemple du hawzi, El andalous, el Malhoun, pour trouver des morts à intégrer aux dialogues ». Et de poursuivre : « en même temps, nous n'avons pas voulu utiliser des mots difficiles à déchiffrer pour le public. Nous avons voulu moderniser le scénario tout en gardant l'authenticité de notre belle langue ».

Meriem Djouder

COUP D'ENVOI DU SALON NATIONAL DU TAPIS À KHENCHELA

28 artisans exposent leurs œuvres

VINGT-HUIT ARTISANS tapissiers de plusieurs wilayas du pays prennent part au salon national du tapis ouvert avant-hier à l'INSFP chahid Amrani El Hadi de Khenchela.

Placée sous le slogan «le tapis, entre authenticité et modernité», cette manifestation de trois jours regroupe des artisans des wilayas de Khenchela, Oum El Bouaghi, Tébessa, Bouira, Tizi Ouzou, Ghardaïa, Guelma et de M'sila.

Le salon est une opportunité pour les artisans pour faire connaître leurs produits, en assurer la promotion et s'ouvrir sur le marché local et extérieur, a souligné le wali de Khenchela, Youcef Mahiout, qui a présidé l'ouverture de cette manifestation.

Après avoir écouté les préoccupations soulevées par les tapissiers, notamment de la région de Babar (Sud de Khenchela), le wali a assuré que les autorités locales tiennent à trouver des solutions aux diverses entraves rencontrées par les artisans.

Il a rappelé, à ce propos, l'inscription en 2022 d'un projet du Musée du tapis à Babar dans le cadre du programme complémentaire de développement de la wilaya décidé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans le but de protéger ce patrimoine culturel porteur de l'identité et des spécificités artistiques et culturelles locales.

De son côté, le directeur de wilaya de la formation et de l'enseignement professionnels, Abdelaziz Kadri, a indiqué que son secteur accorde une grande importance à la préservation du savoir-faire traditionnel de fabrication du tapis par l'ouverture de postes de formation en ce domaine aux femmes au foyer.

Les divers centres de formation professionnelle de la wilaya proposent des spécialités pour femmes au foyer qui peuvent, au terme de leurs formations, accéder aux divers dispositifs d'aide à l'emploi mis en place par l'Etat, a ajouté le même responsable.

Les artisans, approchés durant le Salon, ont fait part à l'APS des difficultés rencontrées pour préserver le métier de la tapisserie traditionnelle dont le problème de commercialisation, le peu d'engouement des jeunes filles pour ce métier, la mauvaise qualité de la matière première et ses prix élevés.

R. C.

LES LIONS ONT BIEN GRANDI DANS LE MONDE DU FOOT

Un Sénégal séduisant s'offre une victoire de prestige face au Brésil

LE SÉNÉGAL a dominé, mardi 20 juin, le Brésil, à Lisbonne en match amical (4-2) dans une rencontre de haut niveau. Paqueta avait ouvert le score avant que les Lions ne renversent l'équipe aux cinq titres de champions du monde. Le Sénégal, champion d'Afrique en titre, s'est offert brillamment le scalp de l'équipe du Brésil, quintuple champion du monde, dont le nom faisait trembler encore en Afrique, il n'y a pas si longtemps. Mais, il faut croire, les Lions ont bien grandi dans le monde du foot depuis leur sacre à la dernière CAN. À moins que ce ne soient les Auriverdes qui n'arrivent pas à sortir d'une crise sans précèdent depuis leur élimination sans gloire à la dernière Coupe du monde. Toujours est-il que les Lions ont d'abord survécu à un début de match qui aurait pu leur être fatal, car le Brésil était près de mener 2-0 si la VAR n'avait pas annulé un penalty accordé pour une faute sur Vinicius. À ce moment de la rencontre, les Brésiliens menaient déjà (1-0) après l'ouverture du score de Paqueta (11e) bien servi par un Vinicius en feu dans les 20 premières minutes. Le premier tournant du match allait intervenir deux minutes plus tard avec une superbe égalisation de Habib Diallo (22e) qui reprend de volée, du pied gauche, un ballon dans la surface d'Ederson. On aurait pu craindre, à ce moment de l'année, que l'air des plages de Lisbonne influe sur des joueurs pressés d'aller en vacances, mais ce Brésil-Sénégal a été une rencontre très rythmée et animée par deux équipes qui allaient de l'avant. Le Sénégal n'avait rien à voir avec la formation bousculée il y a trois jours à Cotonou par le Bénin (1-1), en éliminatoires de la CAN 2024. Les Lions ont sur élever leur niveau de jeu face à une équipe du Brésil qui n'avait rien d'une formation-bis, malgré les absences de Neymar et Rodrygo. Le Sénégal a pris la mesure de la rencontre, dominant pendant de longues périodes une équipe du Brésil secouée dans l'impact, mais qui gardait sa technique légendaire qui pouvait lui permettre de sortir d'un mauvais pas. Les Lions, revenus confiants des vestiaires, n'ont pas tardé à prendre l'avantage grâce à un but contre son camp de Marquinhos (52e) poussé à la faute sur un ballon remis au point de penalty par Ismaïla Sarr. Trois minutes plus tard, Sadio Mané n'eut besoin de personne pour inscrire le troisième but des Lions sur une frappe enveloppée qui finit dans le petit filet gauche d'Ederson. Quasiment sous l'eau, le Brésil, dans un sursaut d'orgueil, réduit le score grâce à Marquinhos (58e). Le Sénégal saura contenir les assauts des Auriverdes et même donner à cette victoire des allures de démonstration avec un doublé sur penalty de Sadio Mané dans les arrêts de jeu (90+6). Pour le Brésil, c'est la troisième défaite en moins d'un an face aux sélections africaines, après les revers devant le Cameroun (1-0), et le Maroc (1-2).

LIGUE 1 MOBILIS (MATCH EN RETARD, DEMAIN 18H00) : USM ALGER -MCA À BARAKI

LE GRAND derby algérois USMA-MCA comptant pour la mise à jour du calendrier (23e journée) aura lieu ce vendredi à 18h00 au stade Nelson Mandela de Baraki, annonce ce mercredi la Ligue de football professionnel (LFP). « Programmée initialement le vendredi 23 Juin 2023 au stade du 5 Juillet 1962, la rencontre USMA-MCA, comptant pour la mise à jour de la 23ème journée du championnat professionnel Mobilis a été délocalisée au stade Nelson MANDELA de Baraki le même jour à 18H00 », indique la LFP sur son site officiel. « Cette décision a été prise par la Ligue de Football Professionnel en raison de la fermeture du stade du 5-Juillet 1962 », justifie l'instance qui gère le championnat de Ligue 1. Récents vainqueurs de la Coupe de la Confédération (CAF), les Usmistes algérois (5es, 36 points) espèrent rejoindre leurs voisins mouloudéens (39 points) à la 3e place du classement. Les Rouge et Noir comptent un match en moins par rapport à ce dernier.

FINALE COUPE D'ALGÉRIE : CR BELOUIZDAD-ASO CHLEF

Le Chabab pour la passe de deux, Chlef pour l'exploit

Une finale. Un homme. Armani, le coach chélifien passé par le CRB et qui entretient une relation spéciale avec la Coupe qui se réserve toujours le droit de choisir le nom de son soupirant. Pas toujours celui que la logique, qu'elle ne connaît pas, désigne en avant-match. Amrani et Chlef réservent-ils une mauvaise surprise pour Belouizdad ? Aux hommes d'El Kouki de les démentir.

Par Rabah Azizi

La 54e édition de la Coupe d'Algérie de football nous offre aujourd'hui, dans le magnifique et tout nouveau stade Miloud Hadefi d'Oran, une alléchante affiche avec un duel entre le CR Belouizdad et l'ASO/Chlef en finale. Tenants du titre, les joueurs de Laâquiba ont l'occasion de signer un superbe doublé après leur victoire en . . .2019, après la longue parenthèse Covid et, un doublé coupe- championnat, les « V » rouges n'étant plus qu'à quelques petits points d'un nouveau titre (le quatrième consécutivement) de champion de Ligue 1 Mobilis alors que les Lions du Cheliff, plutôt pas totalement rassurants à ce niveau pour leur part, avec un ranking en compétition nationale contrastant avec leur finish qui les mènera au dernier round de l'épreuve populaire. Qu'ils aimeraient bien voir succomber à leur charme avec une victoire dans la capitale de l'Ouest avant de terminer la bataille du maintien. Après avoir signé un bon parcours dans les tours préliminaires, les Chélifiens du très expérimenté Abdelkader Amrani, ont réalisé une grosse prestation en demi-finale en dominant largement la JS Saoura (3-1). Face au N°1 actuel du football algérien, l'ASO Chlef disputera sa troisième finale de son histoire après celles de 1991-1992 qu'elle perdra, malheureusement pour ses supporters, contre une grande équipe de la JS Kabylie (1-0). Avant de, treize ans plus tard (2005) et sous la conduite du même Amrani, séduire Dame coupe en s'imposant contre une courageuse formation de l'USM Sétif (1-0) venue des paliers inférieurs. Pour cette troisième présence à ce stade de la « reine », c'est à nouveau sous la conduite de Amrani que le rêve est tout près de se réaliser avec un trophée à ajouter au palmarès, les deux parties ayant signé une première il y a de cela 18 longues années. Une deuxième finale pour Amrani aux commandes et la 3e pour le club avec en prime un autre succès à l'occasion de ce sommet tellement prometteur contre le chef de file actuel de la « Une » et non moins détenteur du trophée, dont la domination est palpable. En effet, les Belouizdadis, qui savent qu'ils ont intérêt à se méfier du stratège qu'est Amrani, seul coach algérien à aligner déjà quatre trophées personnels (1998, 2015 et 2019 avec respectivement le WA Tlemcen, le MO Bejaïa et le CR Belouizdad et bien sûr l'ASO) qu'attend, pour l'histoire, une 5e finale, au parfum spécial devant des Rouge et Blanc (les mêmes couleurs que son ASO actuelle) avec lesquels il a connu les joies que procure une telle consécration. Un adversaire de taille qu'il connaît bien surtout. Du haut de ses 67 ans, Amrani, qui se refuse de parler de la retraite donnera, c'est sûr, du fil à retard à son homologue, le technicien tunisien El Kouki dont, dit-on, c'est le dernier challenge à la tête d'un prestigieux sigle dont la jeune histoire, avec ses huit finales gagnées, rime avec Dame-Coupe. Dont l'objectif, avant de régler cette affaire de suprématie nationale avec une passe de quatre historique en championnat, d'accrocher un autre record à la tête des clubs les plus titrés en le portant à neuf trophées et devancer le trio USM Alger-MC Alger-ES Sétif qui en comptent également huit. Pas besoin de dire que, et devant leurs supporters, les deux formations n'ont qu'un objectif : la victoire. Suspense garanti et une opposition qui, tradition oblige, devrait se jouer sur de petits détails. Pour rappel, et indépendamment du nom du vainqueur, la bonne nouvelle est que l'ASO/Chlef est d'ores et déjà assurée de disputer la prochaine édition de la CAF en compagnie de l'USM Alger qui en est la détentrice.

R.A

MONDIAL 2023 (U21) DE HANDBALL :

Défaite de l'Algérie face à la Tunisie

LA SÉLECTION algérienne de handball des moins de 21 ans (U21) s'est inclinée face à son homologue tunisienne 22-27 (mi-temps : 11-10), en match disputé mardi la salle « Swiss Life Hall » à Hanovre, dans le cadre de la 1re journée (Gr.B) du tour préliminaire du 24e Mondial de la catégorie qui se déroule en Allemagne et en Grèce (20 juin – 2 juillet). Dans l'autre du groupe B, l'Allemagne affronte ce mardi après-midi la Libye (18h30). Les deux premiers de chaque groupe se qualifient au tour principal. La sélection algérienne, dirigée sur le banc par Hadj Hamdri Abderrahmane, devait enchaîner en affrontant la Libye hier (mercredi, 14h30), à l'occasion de la 2e journée du tour préliminaire. Il s'agit de la deuxième participation de rang de l'Algérie à ce rendez-vous mondial, cinq ans après avoir organisé l'édition de 2017, au terme de laquelle les « Verts » avaient terminé à la 14e place au classement général sur 24 pays, s'inclinant notamment en 1/8es de finale face à la Macédoine (20-24). En 11 participations, l'Algérie n'a jamais fait partie du top 10, son meilleur résultat étant la 12e place réalisée en 1987 et 2001. La France, tenante du titre et favorite en puissance pour conserver son trophée, devait également entamera la défense de son titre face à la Croatie mardi soir (20h30) dans le cadre du groupe A. les « Bleus » évolueront également aux côtés de la Pologne et des Etats-Unis.

BASKET-BALL / COUPE D'ALGÉRIE (MESSIEURS) :

WO Boufarik –USM Blida et CSCDK-NBS affiches du dernier carré

LES AFFICHES des demi-finales de la Coupe d'Algérie de basket-ball messieurs mettront aux prises le WO Boufarik (tenant) à l'USM Blida et le CSC Gué de Constantine au NB Staouéli à l'issue du tirage au sort effectué mardi à Alger. La Fédération algérienne de la discipline n'a pas encore fixé les dates des demi-finales et de la finale de la Coupe d'Algérie 2022/2023, en raison de la participation de la sélection nationale messieurs aux qualifications de la zone 1 au Championnat d'Afrique des joueurs locaux (AfroCan-2023), prévues du 23 au 25 juin à Alger. Le WO Boufarik avait remporté la dernière édition de l'épreuve en s'imposant devant le TRA Draria (74-60), en finale disputée le 9 juin 2022 à la salle Harcha Hacène. Résultats du tirage au sort de la Coupe d'Algérie (seniors messieurs) : WO Boufarik (tenant) - USM Blida CSC Gué de Constantine - NB Staouéli.

LAHLOU BENBRAHAM EN ARBITRE PRINCIPAL

La Commission fédérale d'arbitrage (CFA) de la Fédération algérienne de football (FAF) a désigné l'arbitre Lahlou Benbraham pour diriger la finale de la 56e édition de la Coupe d'Algérie entre le CR Belouizdad et l'ASO Chlef, jeudi au stade Miloud Hadefi d'Oran (17h00), a annoncé le club algérois mardi sur sa page officielle Facebook. Benbraham sera assisté d'Abbès Akram Zerhouni (1er assistant) et Hamza Bouzit (2e assistant), précise la même source. Le CRB s`est qualifié au dernier stade de la compétition aux dépens du NC Magra (1-0) alors que l'ASO a passé l`écueil de la JS Saoura (3-1). La FAF a décidé de relancer durant cet exercice l'épreuve populaire après deux saisons d'interruption en raison de la pandémie du Covid-19.

2E JOURNÉE DU CHAMPIONNAT ARABE U16 (GARÇONS) DE BASKET-BALL

Défaite de l'Algérie face à l'Egypte

LA SÉLECTION algérienne de basket-ball des moins de 16 ans (U16, garçons) s'est inclinée face à son homologue égyptienne sur le score de 43 à 65, en match comptant pour la deuxième journée du Championnat arabe des nations 2023 de la catégorie, disputé lundi à Amman (Jordanie). C'est la deuxième défaite du Cinq algérien dans le tournoi après celle concédée face à la Tunisie (67-72), dimanche pour le compte de la 1ere journée de compétition. Les basketteurs algériens devaient disputer leur dernier match du tour préliminaire face à la Jordanie, hier mercredi. Selon la formule de compétition, la première demi-finale opposera samedi 24 juin (17h00), le leader du tour préliminaire contre le quatrième, tandis que la deuxième demi-finale regroupera le second au troisième (19h00). Le match pour la troisième place est prévue le dimanche 25 juin, alors que la finale est programmée le lundi 26 juin. Chez les filles, les basketteuses algériennes se sont imposées dimanche devant la Jordanie sur le score de 78 à 65.

SANS RÉELLES SOLUTIONS FACE AUX «AIGLES DE CARTHAGE» (1-1)

Les Fennecs concèdent le nul au terme d'un match électrique

L'Équipe nationale d'Algérie a concédé le nul (1-1) mardi soir, devant son public à Annaba, lors d'un match à interrogations face à une rugueuse et très appliquée sélection de Tunisie. Bousculés, les « Verts » n'ont pas trouvé de solutions face à leur rival et s'en sortent finalement sans dégâts avant de partir en vacances.

Par Rabah Azizi.



Le très « amical » derby entre l'Algérie et la Tunisie n'a finalement pas connu de vainqueur en séparant sur un résultat nul posant bien des questions du côté staff technique des Fennecs. Les deux équipes se sont affrontées dans un rendez-vous maghrébin encore une fois très tendu, les deux sélections se rendant coup pour coup, souvent dans la limite de la correction. Un match pour le prestige et chargé d'émotions connaissant la rivalité, comme cela est souvent le cas, le cachet particulier des confrontations entre ces deux sélections voisines se connaissant sur le bout des doigts. Le coup d'envoi à peine donné, atmosphère électrique aidant, les deux équipes vont montrer de la détermination, beaucoup même pour le contrôle de la partie. Cela donner une première période marquée par un jeu peu spectaculaire et pas agréable à suivre. Côté algérien, les Verts ont du mal à se créer des occasions franches, le rythme du jeu plutôt lent n'aidant pas Mahrez et ses camarades à prendre le dessus. Un onze national faisant du surplace, peu aidé par les espaces offerts par une défense débordée surtout sur le flanc gauche d'Ahmed Touba. En conséquence, le premier but tunisien ne s'est pas fait attendre très longtemps : un centre venu sur corner et bien exécuté, et l'opportuniste Montassar Talbi qui ne se fait prier pour profiter d'une occasion l'occasion parfaite de faire trembler (13e) les filets de Moustapha Zeghba en plaçant un joli coup de casque que Ramiz Zerrouki, pourtant sur la ligne de but, tentera tant bien que mal, plutôt mal que bien, d'annihiler. A un milieu de terrain assez mou, dont la contreperformance de Zerrouki, qui a laissé l'image d'une équipe algérienne en difficulté, voire débordée tactiquement, on ajoutera une attaque lente et sans impact notable et qui se suffira d'une petite réalisation sur penalty. Un tir au but heureusement réussi (38e) avec brio de la part de Riyad Mahrez mais que les joueurs Tunisiens contesteront longtemps, exprimant leur mécontentement quant à la manière avec laquelle il a été conclu. Une controverse que l'arbitre mauritanien de la rencontre, impassible, saura avec doigté tuer dans l'œuf en le validant après que certains éléments des Aigles de Carthage aient affirmé que le Numéro 7 algérien avait touché le ballon à deux reprises lors de la frappe. L'ailier droit de Manchester City devient ainsi le meilleur contributeur de l'équipe nationale ex-aequo avec Islam Slimani avec 60 contributions. En deuxième période, le sélectionneur Djamel Belmadi insufflera du sang neuf au groupe en apportant quelques modifications à sa composition avec l'intégration du duo Houssem Aouar -Amoura, ce qui a permis à l'équipe de retrouver un certain équilibre en attaque. Ce changement aura également eu un impact sur le style de jeu, avec des actions offensives plus fréquentes, orchestrées, à la création, par l'ex-vedette de l'Olympique lyonnais, avec l'appui de Mahrez. Malgré un regain de vitalité et une certaine confiance, tous les efforts, malgré deux belles occasions de changer le cours de la rencontre, s'avéreront vains. Les Fennecs pouvaient ainsi partir en vacances après une saison très chargée et sans la moindre défaite mais concèdent le nul à domicile dans un stade à plein craquer. Plus de 60 000 inconditionnels auxquels ils donnent rendez-vous pour septembre prochain et la clôture des qualifications pour la CAN de Côte d'Ivoire en janvier 2014 contre la Tanzanie et une nouvelle date-Fifa avec probablement un autre « derby » chaud contre l'Egypte au menu.

EN : Slimani fête ses 35 ans

LE MEILLEUR buteur de l'équipe nationale et toujours en activité, Islam Slimani (41 réalisations en 92 sélections) a fêté, lundi soir son 35ème anniversaire. Né le 18 juin 1988 ; le baroudeur des Verts n'a pu le faire car l'équipe était dans l'avion du retour depuis Douala où les Verts avaient disputé leur match contre l'Ouganda. Ses coéquipiers et tous les membres des différents staffs n'ont pas laissé passer l'occasion de leur séjour à Annaba pour offrir un bon gâteau à Islam, tout en lui souhaitant longue vie, y compris en sélection, et d'autres buts évidemment.

Ils ont dit :

DJAMEL BELMADI (SÉLECTIONNEUR DE L'ALGÉRIE) : « MOYENNEMENT SATISFAIT »

''Le rendement était très moyen en première mi-temps, notamment dans les petits espaces. Nous avons tenté de corriger nos erreurs après la pause, ce qui nous a permis de jouer plus offensivement. Plusieurs de nos tentatives ont failli faire mouche. Ce n'est pas facile de constituer une équipe de 11 joueurs différente de celle qui avait disputé un match officiel 48h auparavant. La formation alignée ce soir a beaucoup tenté contre une bonne équipe de Tunisie''. ''En septembre 2018, l'équipe nationale était classée 13ème en Afrique, et aujourd'hui, toutes les équipes africaines savent qu'elles n'auront pas la tâche facile face à nous''. Les places sont très chères en équipe nationale et tous les joueurs savent maintenant qu'ils doivent travailler très dur figurer dans cette formation, a indiqué, Belmadi. ''Je suis admiratif devant les supporters annabis qui nous ont soutenu avec une grande ferveur, et je ne serais pas mécontent de jouer ici à d'autres occasions''.

-JALEL KADRI (SÉLECTIONNEUR DE LA TUNISIE) : « OBJECTIFS ATTEINTS »

«Ce match amical s'est joué dans de bonnes conditions d'organisation et je suis satisfait du rendement de mon équipe, surtout en l'absence de certains joueurs clés''. Le niveau des deux équipes était supérieur à la moyenne et chaque formation s'est appuyée sur ses qualités pour essayer de faire la différence, ajoute l'entraineur tunisien. ''Les objectifs que nous nous étions fixés pour cette rencontre amicale de préparation ont été atteints dès lors que ce match nous a permis de bien évaluer l'équipe et de mieux juger certains de nos nouveaux joueurs'', a précisé, Kadri.

UN FAIT DANS LE MATCH :

Belmadi s'accroche avec un joueur tunisien en plein match

LE COACH des Verts n'a pas apprécié qu'un joueur tunisien prenne trop de temps à son goût pour remettre le ballon en jeu à un moment délicat d'une partie assez chaude quand même en dépit de son caractère amical et qui qui 'est terminée sur un score de parité (1-1), Mahrez, égalisant sur penalty (38e, pour l'Algérie, répondant ainsi à Montasser Talbi 13e, qui a ouvert le score, pour la Tunisie. Un derby maghrébin qui ne dérogera finalement pas à la tradition et qui s'est déroulé, nous dirions, presque à la limite de la correction vu l'engagement des deux sélections. Et cette image, qui a fait le tour du monde et mettant en cause, juste avant la demi-heure de jeu (29e exactement), le coach Belmadi et le joueur tunisien Ali Abdelli, le premier n'ayant pas apprécié que le second prenne trop de temps à son goût pour remettre le ballon en jeu. On saura par la suite que le joueur tunisien avait accusé Belmadi de l'avoir insulté, en déclarant notamment (propos recueillis par l'ENTV qui transmettait la rencontre : « On aime le sélectionneur Belmadi. Mais, ce qui s'est passé est une honte. C'est honteux de la part d'un sélectionneur. Il m'a insulté. » Afin de mettre un terme à la polémique qui ne cessera pas d'enfler, l'entraîneur des Fennecs, définitivement calmé après ce malheureux épisode, ne manquera pas d s'excuser en conférence de presse en précisant entre autres, mettant au passage l'accent sur le caractère spécial des derbys maghrébins comme à chaque fois : « Je tiens à m'excuser de ce geste. Alors que mon intention était d'aller chercher la balle pour permettre au jeu de reprendre rapidement, le joueur tunisien me ralentit en m'attrapant un peu par derrière. Je suis allé le voir, il n'y a rien de mal. Ça fait partie de la nature même de ce genre de retrouvailles. Et cette affiche en fait partie... »

R. Azizi

JEUX SPORTIFS ARABES/FOOT : 28 JOUEURS POUR UN STAGE DE PRÉSÉLECTION À ROUIBA

LA DIRECTION technique nationale (DTN) a établi une liste de 28 joueurs pour effectuer un stage de présélection à Rouiba en vue de la participation aux 15e Jeux sportifs arabes que l'Algérie accueillera du 5 au 15 juillet 2023, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) mardi. Il est à rappeler que la Direction technique nationale de la FAF a désigné Rachid Ait Mohamed comme entraîneur principal de la sélection nationale U23 qui participera à ce tournoi arabe. Il sera assisté dans sa tâche par Badredine Dahmane, directeur technique régional d'Alger (DTR) et Abdessemad Nasser directeur régional d'Annaba comme préparateur physique, alors que Branci Boukhalfa de l'Académie de football de Sidi Bel Abbès sera l'entraîneur des gardiens de but. Huit sélections scindées en deux groupes de quatre prendront part au tournoi de football des Jeux sportifs arabes prévu du 2 au 14 juillet à Constantine et Annaba. La sélection algérienne évoluera dans le groupe A composé du Sultanat d'Oman, du Liban, et du Soudan. La poule B comprend l'Arabie saoudite, la Syrie, la Palestine et la Mauritanie. Les deux premiers de chaque poule se qualifient aux demi-finales.

Liste des 28 joueurs algériens présélectionnés :

Belkhadem Mohamed (CRB), Nait Salem Massinissa (JSK), Temine Monder (CSC), Belkhir Islem (CRB), Syrer Boualem (ASO), Boulbina Adel (Paradou AC), Bouras Akram (CRB), Bouzekri Ouallaa (MCA), Chekal Hadji (CSC), Bendouma Abdellah (Paradou AC), Bounacer Abdessamed (USMA), Remdane Abdelatif (MCA), Maachou Redouane (CRB), Boualia Koceila (JSK), Boucehrit Mehdi (MCA),Boussouf Ishak (CRB), Bennara Aimed (MCA), Titraoui Yacine (Paradou AC), Bendaoud Aymen (CSC), Monzela Abdekared (MCA), Aouissi Youcef (ESS), Ait El Hadj Mohamed (USMA), Driss Abdelhamid(NCM), Nechat Fares (JSK), Hamidi Reda (Paradou AC), Hadid Mohamed Idir (JSK), Reguiegue Mohamed Imad (MCO), Zeghad Yacine (NCM).

UN GRAND ESPOIR ALGÉRIEN PASSE PRO AVEC L'AS MONACO

L'AS Monaco vient d'annoncer la signature du premier contrat de professionnel d'un grand espoir algérien. À 20 ans, Nazim Babaï passe une étape dans sa carrière ! En effet, l'international U20 algérien vient officiellement de signer son premier contrat professionnel avec l'AS Monaco. Pur produit de la formation monégasque, le latéral droit pourrait découvrir l'élite la saison prochaine, et risque logiquement d'entrer dans le radar d'un certain Djamel Belmadi. Il est désormais lié avec le club du Rocher jusqu'au mois de juin 2026, un joli pari de la part de l'ASM.



Google Maps dévoile NeRF, *la techno qui va révolutionner la vue immersive*

Immersive View est le nouveau projet qui sera bientôt intégré à Google Maps. Son objectif ? Donner la possibilité aux utilisateurs de s'immerger complètement dans un lieu de manière virtuelle avant de s'y rendre dans la vraie vie.

Qui ne s'est jamais posé les questions suivantes avant un bon frichti au restaurant : est-ce que les chaises en terrasses sont confortables pour le café matinal ? Ce restaurant conviendrait-il lors d'un premier rendez-vous amoureux ou entre collègues ? Suffira-t-il de huit écrans pour regarder le match de rugby en toute quiétude ? Même si les photos ou vidéos proposées par Google Maps peuvent apporter des éléments de réponses, rien ne remplace la sensation d'être réellement dans le lieu en question.
Dans cette optique Google Maps veut aller plus loin par l'intégration de la techno NeRF à son application.

NeRF : la révolution de la reconstruction en 3D

NeRF (Neural Radiance Fields) s'appuiera sur le Machine Learning et sur la compilation de milliards de photographies pour recréer des vues réalistes en 3D d'une scène. Cette technologie permettra aux utilisateurs d'accéder plus naturellement aux informations nécessaires avant la visite d'un lieu. Celle-ci intégrera des informations importantes : météo, trafic ou affluence générale de l'endroit en question.
Grâce à l'apprentissage automatique et à la vision par ordinateur, ce nouveau projet fusionnera des images Street View et aériennes. Cela permettra de recréer de manière entièrement virtuelle des images intérieures des cafés ou restaurants avant que les clients s'y rendent IRL. Se basant sur le fonctionnement du réseau neuronal, NeRF procédera à l'extraction de données pertinentes pour générer un ensemble de photos. Ces dernières sont créées intégralement à partir des collections déjà existantes pour donner un aperçu immersif en 3D.

Les défis imposés par cette nouvelle technologie

La création de NeRF intégrée à Immersive View exigera nécessairement de Google de se confronter à de nouveaux défis, notamment en matière de cohérence de reconstruction. Les reconstitutions en 3D doivent rester fidèles, quels que soient les lieux représentés et les conditions de capture : éclairage peu suffisant ou terrasses surexposées par exemple. L'expérience utilisateur doit être logique et naturelle à l'utilisation, notamment sur smartphones.
Il sera nécessaire également de respecter la confidentialité et la vie privée des individus par la suppression de toute information personnelle qui serait facilement identifiable. Il est important pour Google de prévenir tout risque de divulgation d'informations sensibles ou d'atteintes à la sécurité. Les politiques de confidentialité devront être claires et transparentes pour s'assurer de la sécurité des données acquises par Immersive View.

L'intégration de NeRF dans l'application Google Maps est une nouvelle étape à franchir pour l'entreprise californienne. Grâce aux progrès du Machine Learning, le projet promet une immersion intégrale des lieux de détente avant leur visite. À voir si celui-ci ne se confrontera pas aux problèmes inhérents à la confidentialité et à la sécurité des données des utilisateurs.

Le futur de l'Apple Watch se montre dans un brevet... et ça va flex !



SI L'ON EN CROIT les spéculations, l'Apple Watch Series 9 devrait être annoncée plus tard cette année, au même moment que la gamme d'iPhone 15. Comme d'habitude, des évolutions de design et de puissance sont à attendre. Apple est aussi connue pour ne pas se contenter de simples évolutions hardware et leur nouveau bijou présentera donc de nouvelles fonctionnalités.

La première version de la montre ultra connectée d'Apple date de 2016 et est devenue rapidement un emblème. Décriées par certains - trop chères et peu utiles à l'usage - adoubées par les autres, les générations se sont toutefois enchaînées et ont toujours su trouver leur public. Une fuite d'éléments du dernier brevet déposé par Apple suscite une attente grandissante parmi les fans. Les futures fonctionnalités se veulent, comme à leur habitude révolutionnaires à l'exemple de ce module photo intégré, et ont pour but d'améliorer davantage l'expérience utilisateur. Décryptage.

Un écran flexible enveloppant

Selon le dernier brevet de la marque à la pomme (qui lui, n'est pas volé) l'Apple Watch Series 9 sera dotée d'un nouveau type d'écran. Répondant au nom de Display Module And System Application, celui-ci propose une conception novatrice de l'affichage des données sur la montre. La conception standard d'une montre connectée est connue de toutes et tous.
De manière simplifiée, une smartwatch est composée d'un bracelet et d'un écran affichant les données en digital. Bien trop old school pour Apple ! Le projet de la Series 9 est que l'écran et le bracelet fusionnent pour ne devenir qu'une seule et même entité. Quel est l'intérêt d'une telle conception ? Proposer un écran flexible et plus grand.

Une surface d'affichage étendue

L'extension d'un écran flexible jusqu'au bracelet permettra notamment d'étendre la surface d'affichage sur les deux parties distinctes de la montre. C'est en tout cas ce que prévoient les schémas fournis par la marque. Premièrement, cela permettra une capacité améliorée d'affichage des données qui seront plus facilement consultables.
Deuxièmement, la flexibilité de la conception de cet écran élargi s'adaptera plus facilement au poignet des futurs utilisatrices et utilisateurs. Les deux écrans seront reliés de manière invisible par des câbles souples, dits câbles-rubans. Il faut cependant rester prudent quant à ce nouveau concept. Qui dit plus grande surface d'affichage, dit aussi plus de problèmes potentiels de durabilité. À voir comment Apple compte prendre en considération cette problématique.
Apple déposant de nombreux brevets pour tenir à distance la concurrence, il reste aujourd'hui difficile d'affirmer si l'entreprise envisage d'adapter cette nouvelle technologie directement pour la Series 9.
En matière de design, elle restera de toute manière très proche de l'ancienne génération, mais sera dotée de la nouvelle puce S9 pour des performances améliorées. Rendez-vous donc en septembre 2023 pour le pronostic final.

VisionOS : 17 choses que les développeurs *doivent savoir dès maintenant*

Technologie : Apple vient d'annoncer un nouveau casque de réalité mixte mais aussi un tout nouveau système d'exploitation intégré. Voici les principales informations sur le développement pour VisionOS que les codeurs doivent connaître.



Le nouveau casque Vision Pro est un appareil totalement nouveau dans l'écosystème Apple. La société a fourni des détails sur l'appareil lui-même au cours de sa keynote de plus de 2 heures WWDC 2023. Mais elle a gardé pour elle les détails concernant les développeurs pour un événement ultérieur, le Platforms State of the Union.
J'ai donc assisté à cette présentation et, dans cet article, j'ai répertorié les principales informations sur le développement pour VisionOS.

Commençons par un peu de contexte.
VisionOS est le système d'exploitation conçu pour ce qu'Apple appelle "l'informatique spatiale". L'entreprise distingue ce paradigme informatique des deux paradigmes qui nous sont les plus familiers, à savoir l'informatique de bureau et l'informatique mobile. L'idée de l'informatique spatiale est que votre environnement de travail flotte devant vous.
L'"espace partagé" est l'endroit où les applications flottent côte à côte. Imaginez plusieurs fenêtres côte à côte, mais elles ne sont pas sur un bureau, mais dans les airs.
Les utilisateurs peuvent ouvrir une ou plusieurs fenêtres qui existent comme des plans dans l'espace. Ces fenêtres prennent en charge les vues et les commandes traditionnelles, mais aussi le contenu 3D, qui peut se trouver dans une fenêtre contenant du contenu 2D. Dans un programme de CAO, l'objet peut être en 3D, mais la barre d'outils peut être en 2D, par exemple.
Au-delà des fenêtres, les applications peuvent créer des volumes tridimensionnels. Ceux-ci peuvent contenir des objets et des scènes.
La différence essentielle réside dans le fait que les volumes peuvent être déplacés dans l'espace 3D et être vus sous tous les angles. C'est la différence entre regarder la vitrine d'un magasin et faire le tour d'une voiture en regardant par les vitres avant, arrière et latérales.
Pour les développeurs qui souhaitent une immersion totale, il est possible de créer un espace complet dédié.
C'est comme lorsqu'un jeu occupe tout l'écran, mais dans l'expérience VisionOS, cet écran est totalement immersif. Ici, les applications, les fenêtres et les volumes fonctionnent à l'intérieur de l'environnement totalement immersif.
Maintenant que vous comprenez les paradigmes virtuels utilisés par VisionOS, examinons les dix-sept choses que les développeurs doivent savoir sur le développement pour VisionOS.

1. Les outils de développement et les bibliothèques utilisés pour VisionOS seront familiers à de nombreux développeurs Apple

Le développement est basé sur Swift UI, RealityKit et ARKit, qui sont des API de l'écosystème Apple depuis un certain temps. Apple a étendu ces framework pour VisionOS, en ajoutant la prise en charge du nouveau matériel.

2. VisionOS est une extension d'iOS et d'iPad OS

Les développeurs utiliseront SwiftUI et UIKit pour construire l'interface utilisateur des applications pour le casque de RV d'Apple. RealityKit est utilisé pour afficher du contenu 3D, des animations et des effets visuels. ARKit permet aux applications de comprendre l'espace réel autour de l'utilisateur et de rendre cette compréhension accessible au code dans une application.

3. Toutes les applications devront exister dans un espace 3D

Même les applications 2D transférées d'iOS ou d'iPad OS flotteront dans l'espace. Qu'il s'agisse d'une vue de la pièce où l'utilisateur utilise l'environnement Vision Pro ou d'un environnement simulé qui bloque le monde réel, même les applications traditionnelles "flotteront" dans l'espace 3D.

4. VisionOS propose une nouvelle destination pour la création d'applications

Auparavant, les développeurs Xcode pouvaient choisir l'iPhone, l'iPad et le Mac comme destinations (c'est-à-dire l'endroit où l'application serait exécutée). Désormais, les développeurs peuvent y ajouter VisionOS. Dès que l'application est reconstruite, la nouvelle destination ajoute les fonctionnalités de VisionOS, notamment les fenêtres redimensionnables et les fonctionnalités de translucidité adaptative de VisionOS.

5. Les anciennes applications UIKit (non construites avec Swift et SwiftUI) peuvent être recompilées pour VisionOS

Elles bénéficieront alors des fonctionnalités de mise en évidence et de présence 3D de VisionOS.
Ainsi, même si les applications basées sur UIKit et Objective C ne sont pas en mesure de fournir une expérience 3D totalement immersive, elles bénéficieront d'un aspect et d'une convivialité natifs de VisionOS et pourront coexister de manière relativement transparente avec les applications plus modernes basées sur SwiftUI.

6. Les éléments traditionnels de l'interface utilisateur (comme les commandes) bénéficient d'une nouvelle option Z-offset

Cette option permet aux développeurs de positionner les panneaux et les contrôles dans l'espace 3D, permettant à certains éléments d'interface de flotter devant ou derrière d'autres éléments. Les développeurs peuvent ainsi attirer l'attention sur certains éléments.

7. VisionOS utilise le suivi des yeux pour permettre une fovéation dynamique

La fovéation est une technique de traitement de l'image dans laquelle certaines zones d'une image sont plus détaillées que d'autres. Avec VisionOS, le casque Vision Pro utilise le suivi oculaire pour rendre la zone de la scène regardée en très haute résolution, mais réduit la résolution dans la vision périphérique. Cela permet de réduire le temps de traitement dans les zones où l'utilisateur ne porte pas toute son attention. Les développeurs n'ont pas besoin de coder pour cela. C'est intégré dans le système d'exploitation.

8. L'éclairage des objets est dérivé des conditions spatiales actuelles

Par défaut, les objets flottant dans l'espace 3D bénéficient des caractéristiques d'éclairage et d'ombre de l'espace où l'utilisateur porte le casque.
Les développeurs peuvent fournir un actif d'éclairage basé sur l'image s'ils souhaitent personnaliser la façon dont les objets sont éclairés dans l'espace virtuel.

9. ARKit fournit aux applications un modèle utilisable de l'endroit où l'appareil est utilisé

Il utilise l'estimation des plans pour identifier les surfaces planes dans la pièce où est utilisée le casque.
La reconstruction de la scène construit un modèle 3D dynamique de l'espace de la pièce avec lequel les applications peuvent interagir. L'ancrage d'image permet de fixer des graphiques 2D à un endroit de l'espace 3D, ce qui donne l'impression qu'ils font partie du monde réel.

10. ARKit sur VisionOS propose des fonctionnalités de suivi squelettiques des mains et d'accessibilité

Ces fonctionnalités fournissent aux apps des données de positionnement et une cartographie des articulations, afin que les gestes puissent contrôler plus complètement l'expérience virtuelle.
Les fonctionnalités d'accessibilité permettent aux utilisateurs d'interagir avec le mouvement des yeux, la voix et le mouvement de la tête en plus des mouvements de la main.

11. Unity a été superposé à RealityKit

Apple s'est associé à Unity pour que les développeurs Unity puissent cibler directement VisionOS à partir d'Unity. Ce qui permet à tout le contenu basé sur Unity de migrer vers des applications basées sur VisionOS sans trop d'efforts de conversion. C'est en fait assez important car cela permet aux développeurs ayant une grande expérience de Unity de créer des applications basées sur Unity en même temps que des applications VisionOS.

12. Reality Composer Pro est un nouvel outil de développement pour la prévisualisation et la préparation de contenu 3D

Il s'agit d'un gestionnaire d'actifs pour les contenus 3D et virtuels.
Il permet également aux développeurs de créer des matériaux personnalisés, de tester des shaders, d'intégrer ces actifs dans le processus de développement Xcode et de les prévisualiser dans le casque Vision Pro.

13. Le traitement de l'espace partagé s'effectue sur l'appareil

Cela signifie que les visuels et la cartographie de la pièce restent privés. Le traitement dans le cloud n'est pas utilisé pour la cartographie 3D.
Toutes les informations personnelles et la dynamique spatiale de la pièce sont entièrement gérées à l'intérieur de l'appareil Vision Pro.

14. Pour ceux qui n'ont pas d'appareil, Xcode fournit des aperçus et un simulateur

Cela vous permet d'avoir une idée de ce à quoi ressemblera votre application et de la tester.
Le mode prévisualisation vous permet de voir votre mise en page dans Xcode, tandis que le simulateur est un environnement dédié à l'écran pour tester le comportement général de l'application. Vous pouvez simuler des gestes à l'aide d'un clavier, d'un trackpad ou d'une manette de jeu.

15. Pour ceux qui disposent d'un casque Vision Pro, il est possible de coder entièrement dans l'espace virtuel

Le casque Vision Pro étend les bureaux Mac à l'espace virtuel, ce qui signifie que vous pouvez avoir votre environnement de développement Xcode côte à côte avec votre application Vision Pro.

16. Il y aura un magasin d'applications dédié au Vision Pro

Les applications, avec leurs achats in-app, pourront être téléchargées et achetées à partir de la boutique d'applications dédiée du casque Vision Pro.
En outre, Test Flight fonctionne comme prévu avec Xcode et Vision OS, de sorte que les développeurs pourront distribuer des bêtas d'applications exactement de la même manière que pour l'iPhone et l'iPad.

17. Apple prépare un certain nombre de ressources d'aide au codage

Le SDK VisionOS, la mise à jour de Xcode, le simulateur et Reality Composer Pro seront disponibles rapidement.
Apple met également en place des laboratoires de développement Apple Vision Pro.
Situés à Londres, Munich, Shanghai, Singapour, Tokyo et Cupertino, les développeurs pourront visiter et tester les applications.
Pour ceux qui ne peuvent pas se rendre sur les sites d'Apple, les développeurs peuvent soumettre des demandes pour qu'Apple évalue et teste les applications et fournisse un retour d'information. Apple n'a pas mentionné de délai d'exécution pour ces demandes.

Vision Pro pour les développeurs ? Qu'en pensez-vous ?

De plus amples informations sur le développement pour Vision Pro et VisionOS sont disponibles sur le site web des développeurs d'Apple.

Depuis 1948, 100 avions ont disparu en plein vol et n'ont jamais été retrouvés !



LA DERNIÈRE DISPARITION est celle du vol MH370 de Malaysia Airlines qui transportait 239 personnes et qui a été porté disparu depuis le 8 mars 2014. Sa disparition est de loin la plus grande catastrophe inexpliquée de l'aviation. Pourtant, de telles disparitions ne sont pas si fréquentes. En effet, selon les registres rassemblés par le Réseau de la sécurité aérienne (Aviation Safety Network), 100 avions ont disparu en plein vol et n'ont jamais été retrouvés depuis 1948. Certains des plus remarquables incluent :

Un Lockheed L1049, affrété par l'armée américaine pour emmener des soldats au Vietnam, a disparu à mi-vol en mars 1962, après avoir ravitaillé une base aérienne. Il y avait 107 personnes à bord. Aucune épave n'a été trouvée dans une recherche à grande échelle de huit jours du Pacifique.

Un Boeing 707 : En janvier 1979, un vol de fret opéré par le transporteur brésilien Varig a disparu dans le Pacifique Nord peu après avoir décollé de Tokyo pour le Brésil. Six membres brésiliens étaient à bord. L'avion n'a jamais été retrouvée.

Un Boeing 727, Angola, 2003: Cet ancien avion de ligne d'American Airlines a été loué à une compagnie aérienne angolaise avant d'être mis hors service à l'aéroport de Luanda pour non-paiement des factures.

Un mécanicien américain était la seule personne connue pour être à bord de cet avion en mai 2003 pour un test. Sans transpondeur, l'avion a disparu dans l'Atlantique et n'a jamais été retrouvé.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



CHANGEMENT DE VIE
Parmi les îles à repeupler, on retrouve notamment le décor d'un film récemment nommé aux Oscars

L'Irlande va offrir jusqu'à 84.000 euros à ceux qui accepteront d'emménager sur une île coupée du monde

L'Irlande possède de nombreuses petites îles, que ça soit en mer d'Irlande, en mer Celtique, dans le canal du Nord, ou sur la côte Sud, Ouest et Nord-Ouest. Parmi elles, certaines sont quasiment abandonnées. Pour tenter de redynamiser plusieurs d'entre elles, le gouvernement irlandais va proposer dès le 1er juillet des subventions à ceux qui voudraient s'y installer, rapporte Euronews. Jusqu'à 84.000 euros peuvent être accordés aux futurs habitants.

Cette initiative fait partie du plan du gouvernement « Our Living Islands », qui a pour but d'augmenter la population des îles irlandaises. Ici, la trentaine d'îles concernées par le plan sont pour la plupart totalement coupées du reste de la péninsule.

Parmi elles, on retrouve l'île de Toraigh au nord du pays, ou encore Inis Mór, une île à l'ouest du pays, connue pour avoir accueilli le tournage du film Les Banshees d'Inisherin, qui a été nommé aux Oscars en 2023.

Plusieurs conditions

Pour obtenir l'argent offert par le gouvernement, il faut devenir propriétaire d'un bien immobilier sur l'une des îles concernées.

Le bien acquis doit avoir été construit avant 1993, être inoccupé depuis deux ans et ciblé par le plan du gouvernement. L'argent accordé a pour objectif de financer la remise en état du logement, afin de permettre à son propriétaire d'y résider ou de le louer. En parallèle, les acheteurs étrangers souhaitant habiter sur place devront aussi s'assurer de pouvoir obtenir une autorisation de séjour. Comme l'explique le gouvernement sur son site, ces îles font partie intégrante du patrimoine naturel et culturel de l'Irlande rurale.

« L'objectif de cette politique est de veiller à ce que des communautés durables et dynamiques puissent continuer à vivre - et à prospérer - sur les îles au large pendant de nombreuses années à venir. ». D'autres pays, comme l'Italie ou l'Espagne, ont également introduit ce type de politiques afin de redynamiser certaines de leurs zones rurales.

Il rapporte le roman « 1984 » à la bibliothèque avec 65 ans de retard, mais avec un but bien précis

Un Américain qui avait emprunté en 1958 le livre « 1984 » vient tout juste de le rendre à une bibliothèque de l'Oregon. Le lecteur aujourd'hui âgé de 86 ans a expliqué que des passages de l'ouvrage de George Orwell, qui résonnent avec la société actuelle, l'avaient poussé à le restituer.

Usa

IL N'EST JAMAIS TROP TARD.

Un Américain a rendu avec 65 ans de retard un livre à une bibliothèque de Portland, dans l'Oregon. « J'avais l'intention de rendre ce livre en 1958, alors que j'étais sur le point d'obtenir mon diplôme, mais je n'ai jamais eu le temps de le faire », a-t-il écrit dans une note, datée du 16 mai 2023, qui accompagnait l'ouvrage et publiée par l'établissement sur Facebook.

« Désolé d'être autant en retard. À 86 ans, je voulais enfin me donner bonne conscience », a-t-il expliqué. Appréciant le geste, bien que tardif, la bibliothèque a choisi de ne pas lui infliger d'amende.



« Plus que jamais, ce livre devrait être remis en circulation »

L'ouvrage en question est 1984, de George Orwell. « Après relecture, je me rends compte que, plus que jamais, ce livre devrait être remis en circulation », a précisé l'octogénaire. Et d'ajouter, en mentionnant la page 207 : « Des passages importants sont aussi pertinents aujourd'hui qu'ils l'étaient il y a 65 ans. Ajoutez simplement les mots Internet et médias sociaux, et globalement vous lisez 2023. »

Gros succès en Russie

Publié en 1949, le roman 1984 se déroule dans une Grande-Bretagne du futur, trente ans après une guerre nucléaire entre l'Est et l'Ouest.

La liberté d'expression y est inexistante et les déplacements sont scrutés. Sous couvert de science-fiction, George Orwell traite avec beaucoup d'acuité les questions du contrôle de la population, d'un État autocratique, des privations de liberté et des consciences individuelles.

Cette dystopique qui résonne avec la Russie autoritaire a pris un nouveau sens avec la guerre en Ukraine. Interdit en Russie jusqu'en 1987, l'ouvrage est récemment devenu « la fiction la plus téléchargée du pays cette année sur le site spécialisé de vente en ligne russe LitRes », affirmait en décembre 2022 le quotidien britannique The Times . « Le livre marche aussi bien parce que c'est une œuvre qui ramène les Russes à leur passé soviétique, en raison des ressemblances entre la fiction qu'ils lisent et la réalité qu'ils vivent », nous expliquait Carole Grimaud, fondatrice du groupe de réflexion Center for Russia and Eastern Europe Research. Et de préciser :

« Il faut avoir à l'esprit que depuis que Vladimir Poutine est au pouvoir, il a petit à petit édulcoré les manuels d'histoire. En Russie, on n'apprend pas le passé de l'URSS comme on l'apprend en France. Lire 1984 c'est aussi une façon de dépasser les livres d'histoire russes, et d'aller au plus près de la réalité.

C'est donc un retour vers leur passé pour comprendre leur présent et leur futur. »

AVEC +2,3 °C, L'EUROPE EST LA RÉGION DU MONDE QUI SE RÉCHAUFFE LE PLUS VITE, CONFIRMENT L'OMM ET COPERNICUS

L'Europe a connu une année 2022 plus chaude de 2,3 degrés que le climat de la fin du 19e siècle, confirmant la surchauffe du continent à un rythme deux fois plus rapide que la moyenne mondiale, qui alimente canicules et sécheresses exceptionnelles.



"En 2022, l'Europe se situait à environ 2,3 °C au-dessus de la moyenne pré-industrielle (1850-1900) utilisée comme référence pour l'Accord de Paris sur le changement climatique", ont annoncé lundi 19 juin l'Organisation météorologique mondiale (OMM) des Nations-Unies et le réseau européen Copernicus dans leur bilan annuel.

En novembre, l'OMM avait déjà annoncé que l'Europe s'était réchauffée à un rythme de +0,5 degré par décennie depuis 1990, soit deux fois plus vite que la moyenne des cinq autres régions météorologiques mondiales.

L'année 2022 a été la plus chaude jamais enregistrée pour la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, le Portugal, l'Espagne, la Suisse et le Royaume-Uni.

"L'Europe est la région du monde qui se réchauffe le plus rapidement"

Sur l'ensemble de la région météorologique européenne, 2022 a été la deuxième année la plus chaude, ou la quatrième si l'on inclut le Groenland et certains territoires plus à l'est.

Mais la quasi-totalité de la région a connu des températures supérieures de plus de 0,5 degré par rapport aux normales (1991-2020).

"L'Europe est la région du monde qui se réchauffe le plus rapidement", a rappelé le professeur Petteri Taalas, secrétaire général de l'OMM.

Ces "températures élevées ont exacerbé les sécheresses intenses et généralisées, alimenté de violents incendies de forêt responsables de la deuxième plus grande surface brûlée jamais enregistrée, et fait des milliers de victimes", a-t-il souligné.

D'après la base de données sur les situations d'urgence (EM-DAT), les aléas météorologiques, hydrologiques et climatiques survenus en Europe en 2022 ont affecté directement 156.000 personnes et causé 16.365 décès, quasi exclusivement en raison des vagues de chaleur. Les dommages économiques, en majorité liés à des inondations et des tempêtes, sont estimés au total à environ 2 milliards de dollars pour l'année 2022, loin toutefois des 50 milliards de l'année 2021 après des inondations exceptionnelles.

Sécheresse et fonte des glaciers en Europe

Pendant que le thermomètre grimpait, les précipitations ont été inférieures aux normales dans une grande partie de l'Europe. "Il s'agit de la quatrième année sèche consécutive dans la péninsule ibérique et de la troisième dans les régions montagneuses des Alpes et des Pyrénées", indique le bilan. La France a connu la période de janvier à septembre 2022 la plus sèche depuis 1976, de même que le Royaume-Uni pour la période de janvier à août, causant "des répercussions considérables sur l'agriculture et la production d'énergie".

Les glaciers des Alpes européennes ont connu "une perte de masse record en une seule année, causée par de très faibles quantités de neige en hiver, un été très chaud et des dépôts de poussière saharienne".

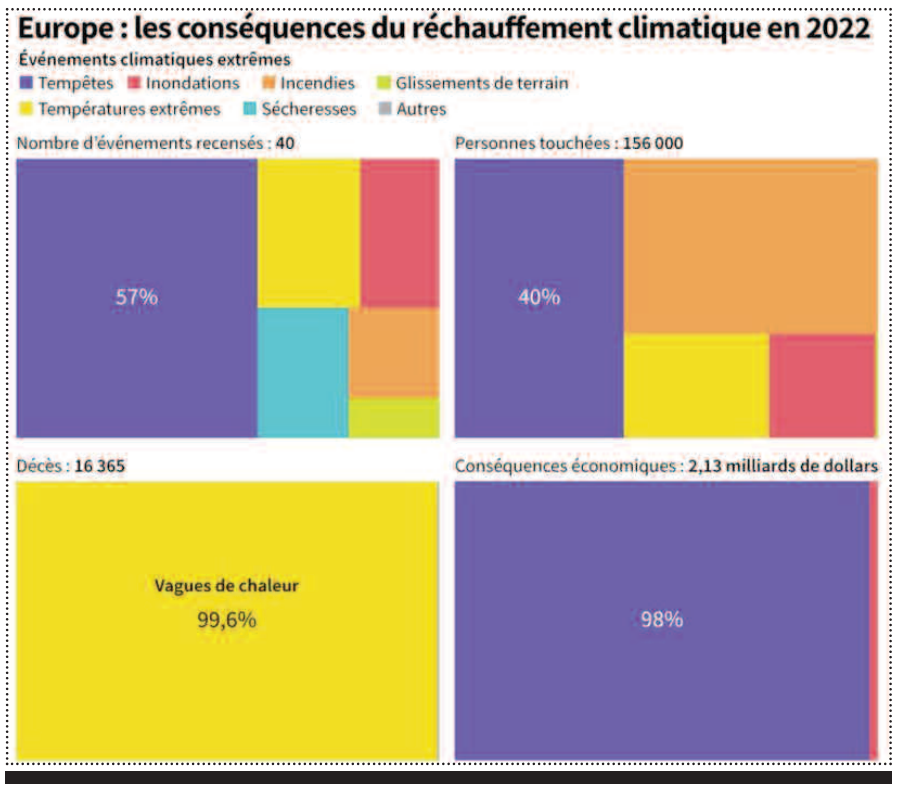
Depuis 1997, l'ensemble des glaciers européens ont perdu environ 880 km3 de glace.

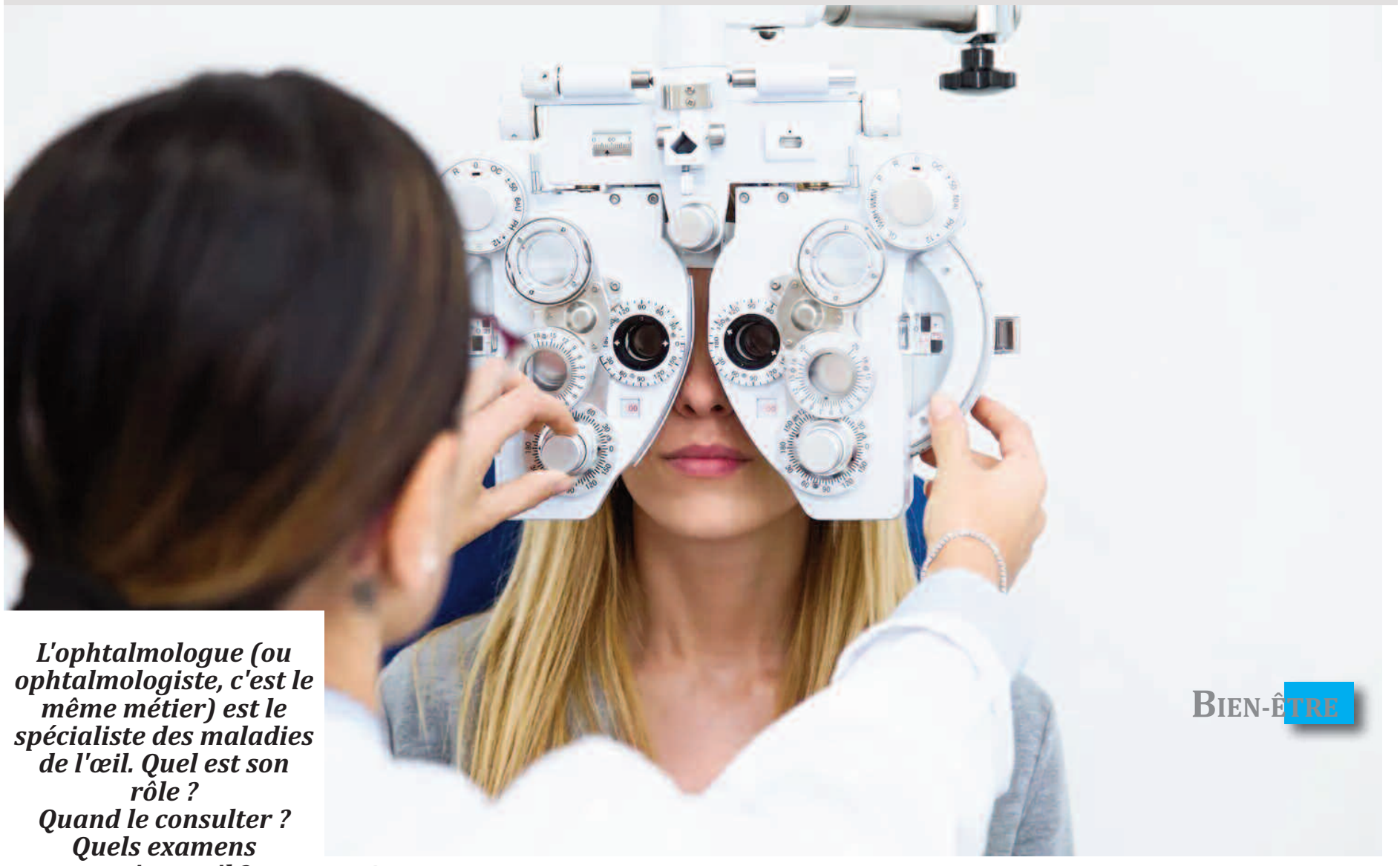
Les températures moyennes à la surface de l'Atlantique nord ont été les plus chaudes jamais enregistrées, chaque vague de chaleur entraînant migrations et extinctions d'espèces et la perturbation de l'ensemble des écosystèmes marins.

Une tendance forte

L'année 2022 n'est "malheureusement pas un cas unique ou une bizarrerie du climat", a commenté Carlo Buontempo, directeur de l'observatoire du changement climatique Copernicus (C3S) de l'Union européenne. Elle "s'inscrit dans une tendance qui va rendre les épisodes extrêmes de stress thermique plus fréquents et plus intenses dans toute la région". En 2021, dernière année disponible pour des données consolidées, les concentrations dans l'atmosphère des trois principaux gaz à effet de serre (CO_2, méthane et protoxyde d'azote) ont atteint leurs plus hauts niveaux, rappellent les deux organismes. Et en 2022, des données de plusieurs sites montrent que les émissions des trois gaz ont continué à augmenter.

Rare lueur d'espoir du rapport : l'an dernier en Europe, les énergies solaires et éoliennes ont ensemble, pour la première fois, produit davantage d'électricité (22,3 %) que le gaz d'origine fossile (20 %) et le charbon (16 %).





L'ophtalmologue (ou ophtalmologiste, c'est le même métier) est le spécialiste des maladies de l'œil. Quel est son rôle ? Quand le consulter ? Quels examens pratique-t-il ? Un test de la vue ?

Quand consulter un ophtalmologue (ou ophtalmologiste) ?

Quel est le rôle d'un ophtalmologue ?

L'ophtalmologue, ou ophtalmologiste (il s'agit du même métier !), est le spécialiste du diagnostic et du traitement des maladies de l'œil. C'est également lui qui est en charge de corriger les troubles de la vue.

Grâce à des appareils permettant l'étude de la vision et de l'intégrité des structures de l'œil, il peut dépister des troubles visuels et déterminer les modalités de correction. C'est notamment l'ophtalmologue qui prescrit les verres correcteurs adaptés aux différents problèmes de vision, comme la myopie, l'hypermétropie, la presbytie ou l'astigmatisme.

Il peut également réaliser des opérations de chirurgie oculaire, comme le remplacement du cristallin en cas de cataracte, opération la plus pratiquée en France, ou la chirurgie d de la myopie. Il peut également traiter certaines atteintes de l'œil par laser.

Quelle différence entre ophtalmologue et opticien ?

L'opticien est la personne qui fabrique les verres ou les lentilles de contact. Ce n'est pas une profession médicale. Il a la capacité d'adapter les verres à la vue d'une personne mais n'est pas en mesure de faire un diagnostic ni de prescrire des lunettes.

Quelle différence entre ophtalmologue et orthoptiste ?

L'orthoptie est une profession paramédicale. Le rôle de l'orthoptiste est de rééduquer les troubles de la vision binoculaire (strabisme par exemple). Il est chargé de rétablir le parallélisme des yeux. Il travaille sur prescription de l'ophtalmologue.

Indications : quand consulter un ophtalmologue ?

La vue étant le principal transmetteur d'informations à notre cerveau, elle doit être surveillée dès le plus jeune âge. Des contrôles doivent notamment être effectués à l'âge de 6 mois, à l'entrée de l'enfant en CP, puis en 6e.

Par ailleurs, un enfant qui cligne des yeux, a les yeux irrités, des maux de tête, qui louche, ou qui est très sensible à la lumière doit être dirigé vers un ophtalmologiste.

En effet, un trouble de la vue non corrigé peut entraîner des difficultés, notamment dans les processus d'apprentissage. En outre, après 40 ans, la presbytie tend à se développer. Il est alors conseillé de vérifier sa vue, tous les 3 ans environ.

Vue de l'enfant : comment détecter un trouble de la vision ?

La vision est fragile, surtout chez le tout-petit : c'est le dernier sens à se développer. Comment diagnostiquer un trouble de la vue chez l'enfant ? Quelles solutions pour le soigner à temps ?

Quels examens ou tests fait un ophtalmo ?

Lors d'une consultation, l'ophtalmologiste commence toujours par un interrogatoire du patient afin de comprendre ce qui le pousse à consulter.

Il se renseigne notamment sur les antécédents familiaux et personnels. Il procède ensuite à l'évaluation de l'acuité visuelle, en faisant lire des lettres de différentes tailles, avec des verres correcteurs.

L'ophtalmologiste mesure également, systématiquement la tension oculaire et vérifie l'alignement des yeux. Enfin, l'examen du fond de l'œil, qui n'est pas systématique, permet au spécialiste de voir l'état de la rétine.

Cet examen nécessite une préparation avec une dilatation pupillaire, pouvant gêner la vue pendant quelques heures. Puis, en fonction de la pathologie, il préconise le port de verres correcteurs, des séances de rééducation ou encore une intervention chirurgicale.

Comment choisir son ophtalmologue ?

Le choix de l'ophtalmologue dépend de la pathologie à traiter. Les maladies oculaires nécessitant de soins techniques, ou chirurgicaux sont préférentiellement suivis en milieu hospitalier.

Les soins d'optique et la prescription de verres correcteurs peut se faire dans un cabinet d'ophtalmologie de ville. L'ophtalmologue peut exercer dans son propre cabinet en libéral, ou bien au sein d'un centre hospitalier.

Dans le second cas, il lui est possible d'enseigner à la faculté. Le choix de l'ophtalmologue dépendra de la pathologie. En cas de chirurgie oculaire, l'orientation se fera vers un ophtalmologue hospitalier.

Poussée de tension : symptômes, cause, que faire ?



UNE POUSSÉE de tension (ou poussée hypertensive) est une hausse abrupte de la pression artérielle. Si elle entraîne des symptômes caractéristiques, elle reste toutefois rare et sans gravité chez la personne sans hypertension.

Une poussée de tension (ou poussée hypertensive) est une élévation importante et abrupte de la pression artérielle. Chez la personne sans hypertension connue, elle est très rare et sans gravité. Chez une personne hypertendue, elle constitue un facteur de risque d'un anévrisme.

Quelle est la définition d'une poussée de tension ?

La poussée de tension est différente de l'hypertension artérielle chronique. "Une poussée hypertensive est un événement aigu qui désigne une hausse abrupte et brutale de la pression artérielle. On parle de poussée de tension quand un patient a une tension d'au-moins 21 au repos. Les poussées hypertensives sont peu fréquentes et ne représentent un risque que chez les personnes hypertendues. Un patient qui a une tension normale (13-14) et qui a d'un coup une poussée de tension à 20-21 a en général peu de risques artériels. En revanche, un patient qui a déjà une tension élevée (17-18) et qui monte d'un coup à 25-26 a beaucoup plus de risques". La poussée de tension peut d'ailleurs être le mode de découverte d'une hypertension chez un patient"

Quels sont les risques d'une poussée de tension ?

Le risque majeur est la rupture d'anévrisme. "Lors d'une poussée de tension, il y a une grande onde de choc qui se créé brutalement sur les artères. Et un vaisseau fragilisé qui reçoit une onde de choc importante a un risque de rupture. La rupture d'anévrisme du cerveau est l'une des causes d'AVC hémorragique qui peut être mortel", indique notre expert.

Rupture d'anévrisme : âge, signes, c'est quoi ?

La rupture d'anévrisme apparaît brutalement et s'accompagne de symptômes violents. C'est la troisième cause de mortalité cardiovasculaire après l'infarctus du myocarde et l'AVC. C'est une urgence vitale.









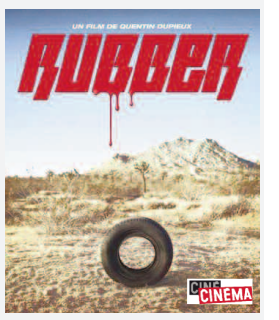


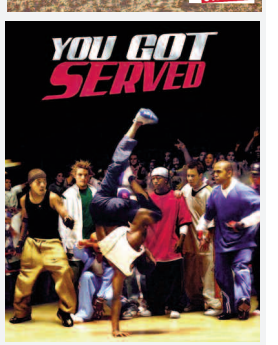


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière, 2023 France — TF1
HPI

22h50 Magazine d'information 2013 — France 2
Envoyé spécial

20h55 Cinéma Film d'aventures 2008 — M6
Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal

21h00 Série de science-fiction, Etats-Unis — CANAL+
Foundation

20h55 Football / Euro Espoirs — W9
Football 2023
France / Italie

20h50 Cinéma Film d'action — CINE + FRISSON
Etats-Unis - HongKong 2012
L'homme aux poings de fer

21h05 Magazine de société — 6ter
France 2019
Vive le camping

20h50 Cinéma Drame 2021,Etats-Unis — CINE + PREMIER
Cry Macho

20h55 Cinéma Comédie 1955 — C8
La grande bagarre de Don Camillo

20h50 Cinéma Comédie 2010 — CINE CINEMA
Rubber

21h00 Cinéma Comédie dramatique — CINE + FAMIZ
Etats-Unis, 2004
Street Dancers

21h25 Cinéma Film d'action — TMC
France Etats-Unis - Allemagne 2008
Le transporteur 3

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'aventures France, 2016
Saison 1 Épisode 1/2

Guyane

Etudiant en géologie, au sein d'une prestigieuse école parisienne, Vincent Ogier s'envole pour la Guyane afin d'y effectuer son stage de fin d'études dans une société d'exploitation aurifère. A la fois effrayé et fasciné par la forêt amazonienne, le jeune homme apprend à survivre dans les conditions difficiles et souvent dangereuses sous la houlette de son mentor, Patrice Merlot. Les deux hommes font escales dans la commune de Saint-Elias où l'or génère violence en prostitution.

22h44

Série d'action Grande-Bretagne 2020
Saison 1 Épisode 6/7

Gangs of London

Ed découvre que Jevan Kapadia a organisé la tentative d'assassinat de Sean. Il découvre que Finn a été assassiné par ses propres investisseurs qui désirent installer Alex à la tête de l'organisation. Il respecte le contrat passé avec Luan en acceptant de blanchir son argent et celui de Mosi.
Elliot se remet de ses blessures. Marian met tout en oeuvre pour tenter de faire parler la serveuse qui a essayer de tuer son fils.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:19	12:32	16:24	19:56	21:37
CONSTANTINE	03:27	12:38	16:29	20:01	21:41
ALGER	03:38	12:50	16:42	20:14	21:55
OUARGLA	03:37	12:45	16:34	20:06	21:45
CHLEF	03:49	12:57	16:48	20:20	22:00
MOSTAGANEM	03:55	13:02	16:53	20:24	22:04
ORAN	03:59	13:05	16:55	20:27	22:05

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7622 — JEUDI 22 JUIN 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	19°
Oran	30°	20°
Constantine	35°	20°
Ouargla	41°	29°

CONTRE LA RÉPRESSION ET LA CHERTÉ DE LA VIE

Manifestations massives à travers tout le Maroc

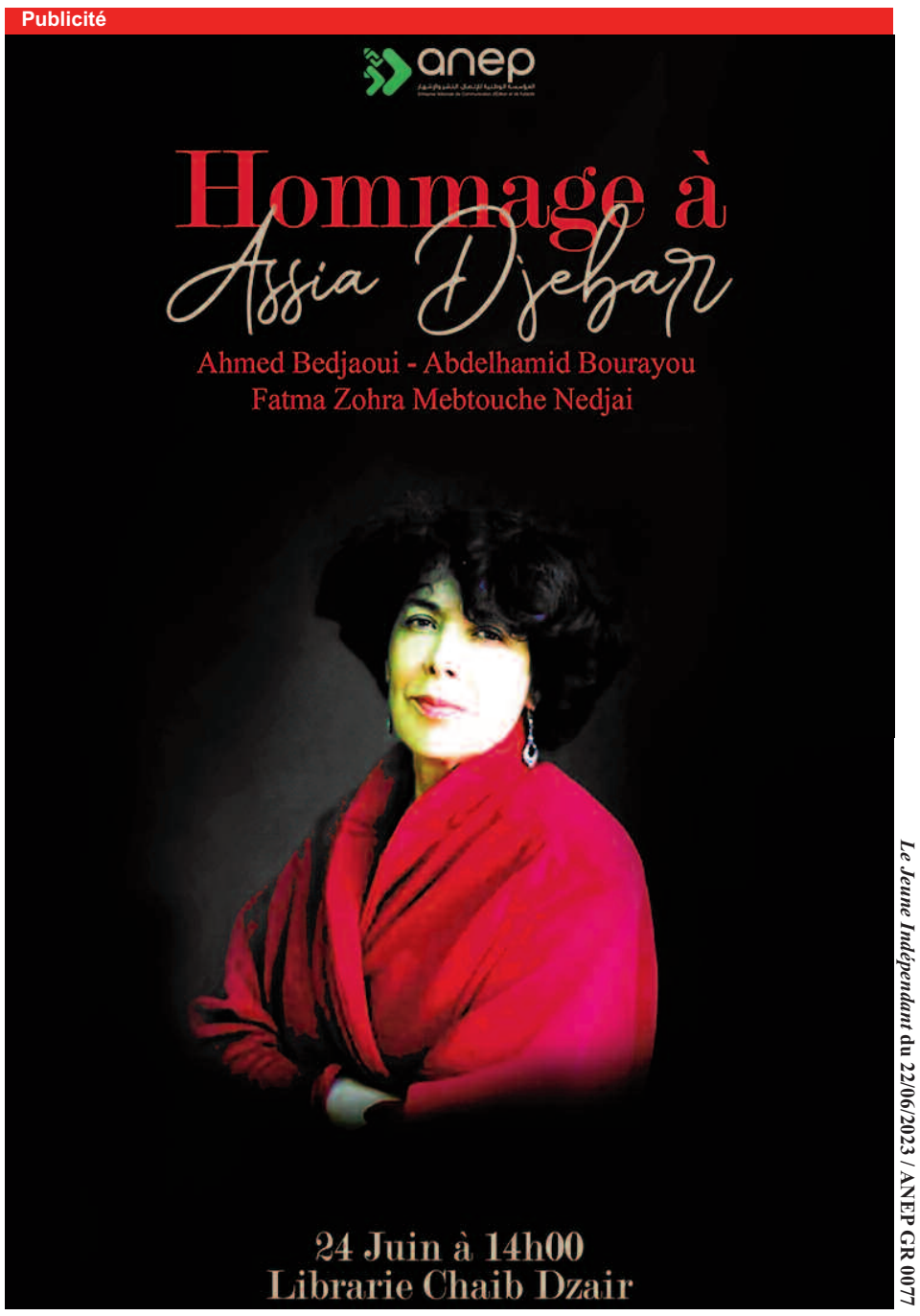
Le Maroc est en ébullition sociale et politique depuis plusieurs mois. La grogne s'est amplifiée davantage avec la crise économique, le chômage, la précarité. A cela s'ajoute l'oppression politique marquée par une féroce répression policière contre les mouvements de dénonciation et les organisations syndicales.



Avant-hier, quarante villes marocaines ont été le théâtre de manifestations et de sit-in auxquels ont participé des organisations syndicales et politiques pour dénoncer la politique d'appauvrissement, de répression, d'arrestation politique et d'oppression sociale menée par le régime du Makhzen.
En commémoration du soulèvement populaire dont le Maroc a été témoin le 20 juin 1981 dans la ville de Casablanca, également connu sous le nom de «Révolution du pain», des dizaines de membres d'organisations syndicales et politiques ont participé à des sit-in organisés à l'appel du Front social marocain, exhortant le gouvernement à intervenir pour remédier à la flambée des prix des produits alimentaires de base et du carburant, et à libérer les prisonniers politiques.
Dans plusieurs villes comme Rabat, Casablanca, Fès, Meknès, Tanger, Oujda, Jercif, Beni Mellal, Khenifra, Salé, Kenitra, Marrakech et Safi, les manifestants ont scandé des slogans contre la cherté de la vie et appelé à l'amélioration des conditions de vie des Marocains.
Dans ce contexte, le coordinateur national du Front social marocain, Younes Farachin, a indiqué que les sit-in tenus dans 40 villes marocaines ont été organisés en commémoration du soulèvement populaire du 20 juin 1981, qui a coïncidé avec la grève générale à laquelle a appelé la Confédération démocratique du travail.
«Aujourd'hui, nous sortons pour dire que nous vivons dans des conditions très similaires à ce que les Marocains ont vécu à l'époque, et pour confirmer que nous continuerons à manifester comme un front, tout en exprimant la colère de tous les Marocains victimes de la politique d'appauvrissement et de la poursuite de toutes les formes de corruption, de privilèges et d'accumulation de richesses», a-t-il ajouté.
Le responsable syndical a, à ce titre, dénoncé «les disparités sociales croissantes, le taux de chômage élevé, l'envolée des prix et la poussée inflationniste», relevant que cet état de fait incarne bien «le mariage de l'argent avec le pouvoir».
Pour rappel, le Front social marocain avait appelé, le 9 juin, à l'organisation de plusieurs sit-in dans tout le territoire marocain pour commémorer le soulèvement du 20 juin 1981 à Casablanca, «contre la cherté de la vie, l'oppression, les arrestations politiques et l'oppression sociale».
Le Front marocain, qui regroupe des dizaines de syndicats, d'associations de défense des droits de l'Homme et de partis politiques, avait, entre autres, appelé dans un communiqué à «la libération inconditionnelle des prisonniers politiques, l'arrêt des poursuites et des procès contre les militants et toutes les voix libres, et l'annulation des augmentations exorbitantes des prix des denrées alimentaires de base et des prix du carburant».
Casablanca, la capitale économique du Maroc, a connu le 20 juin 1981 des protestations populaires en réponse à une augmentation des prix des produits de base.
Plusieurs morts ont été dénombrés lors de ces manifestations durant lesquelles de graves affrontements se sont soldés par l'emprisonnement de dizaines de manifestants et l'enterrement de plusieurs corps dans une fosse commune (dont 77 ont été découverts en décembre 2005).

Slimane Ould Brahim

Publicité



Le Jeune Indépendant du 22/06/2023 / ANEP GR 0077

Condoléances

La direction et l'ensemble du personnel du quotidien national *le Jeune Indépendant*, profondément affectés par le décès de la mère de leur collègue et amie Dalila Amroune, présentent à cette dernière et à toute sa famille leurs plus sincères condoléances et l'assurent, en cette triste et pénible épreuve, de leur profonde compassion et de leur indéfectible soutien.

Puisse Allah Tout-Puissant accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Condoléances

Profondément attristés par le décès de **Reggani Ghaouti Mohamed**, consultant international en Arabie Saoudite, le directeur de la publication, Kamel Mansari, présente à la famille du défunt et à ses proches en Algérie, au Maroc et en Arabie Saoudite ses plus sincères condoléances et les assure, en cette douloureuse et pénible épreuve, de son soutien et de sa profonde sympathie.

Puisse Allah Tout-Puissant accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.